

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 9 MAI 1994

JEAN-PIERRE PERREAULT

Entre la mémoire et l'inconscient

Le chorégraphe de réputation internationale est considéré comme le père de la danse contemporaine au Québec

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Il a une gueule d'ange et un corps d'adolescent. Cette apparence frêle et bon enfant ne doivent pourtant pas faire oublier qu'à quarante et quelques années, Jean-Pierre Perreault est en quelque sorte le père de la danse contemporaine au Québec.

Il a fait danser à peu près tout ce qui compte en danse au Québec: Ginette Laurin, Hélène Blackburn, Louise Bédard ou Daniel Soulières... tous se sont mis au service de son talent. Mais surtout, Perreault est le créateur d'une œuvre déjà immense, riche et complexe, à la recherche d'une adéquation croissante entre les préoccupations formelles et les désirs informels de sa collectivité d'appartenance, notre société de masse peuplée d'âmes en rade, faite de petits bonheurs à l'abandon et d'une insatiable soif d'autre chose.

«La danse, ce n'est pas un art à thème, un art à thèse», affirme pourtant Jean-Pierre Perreault dans les bureaux de la fondation qui porte son nom, installée depuis un an dans une ancienne église, rue Sherbrooke, à Montréal. «La danse ne fonctionne vraiment bien que si elle joue au carrefour de la mémoire et de l'inconscient, à l'intersection du sens et de l'insensé, là où les choses sont dites et demeurent tout de même fondamentalement incompréhensibles.»

Il est arrivé relativement tard à ce «langage de l'indicible», au sortir de l'adolescence. Il est tout de même vite devenu chorégraphe, et, depuis 1972, il a dirigé environ 35 créations, parmi lesquelles plusieurs monuments: *La dame aux vaches* (16 danseuses et 12 vaches..., 1978), *Calliope* (1982 et 1990), *Stella* (1985), *Les lieux-dits* (1988), *Iles* (1990), *L'instinct* (cet hiver au Musée d'art contemporain), et surtout *Joe* qui fut créé en 1983 avec un groupe d'étudiantes du département de danse de l'UQAM où il a longtemps enseigné. Plusieurs de ces œuvres ont été présentées à l'étranger. La fondation reprendra *La vita* à Edimbourg, en août prochain.

«Danser, c'est parler de ce qu'on ne peut pas dire.»

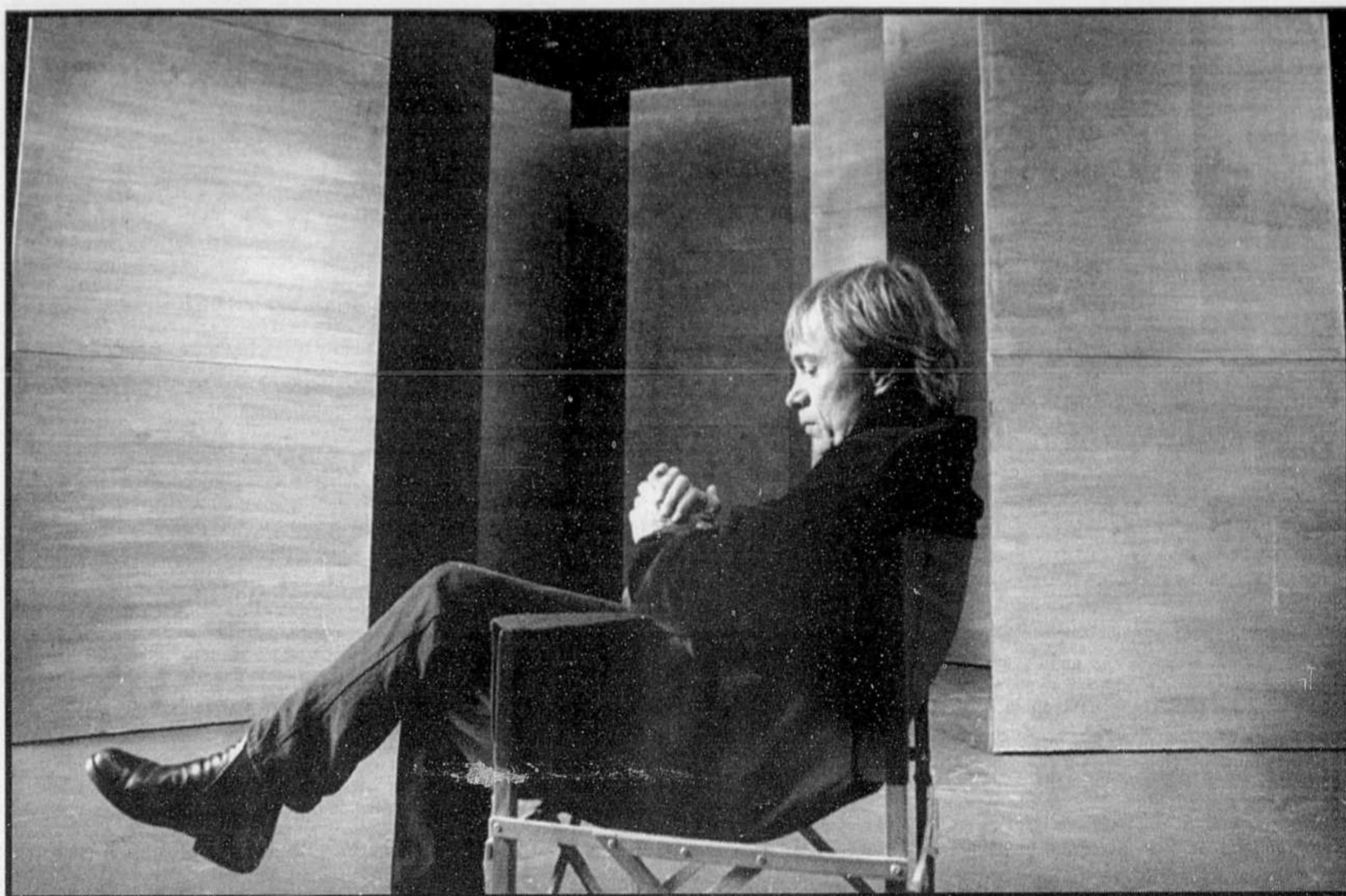
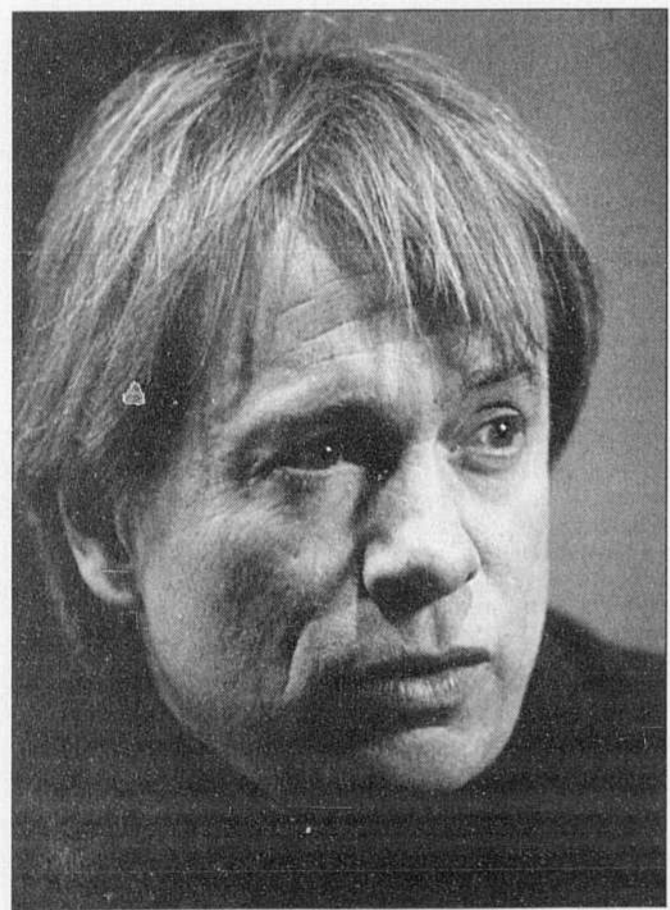
Mais, au fil de ses nombreuses reprises, c'est *Joe* qui est devenu le spectacle-phare du chorégraphe. Il sera d'ailleurs bientôt repris dans une tournée pancanadienne organisée pour célébrer le dixième anniversaire de la fondation. *Joe*, c'est autant de fois cinquante danseurs (et dix musiciens), tous et chacun vêtus d'un long pardessus, chaussés de gros bottillons, coiffés de chapeaux aux rebords un peu mous, qui masquent leurs visages. Surtout, c'est «le clone de nos individualités», l'as-cèse contemporaine du naufrage de chacun dans la foule, ce corps collectif qui, inlassablement, impose ses diktats.

La manière Perreault

Pour Perreault, la danse touche à quelque chose d'essentiel dans l'humain, quelque chose d'universellement valable: «Danser, partout, dans toutes les cultures, c'est parler de ce qu'on ne peut pas dire», soutient-il.

C'est aussi un art du geste et du mouvement. Toutefois, Perreault est allergique à tout effet expressif et volontariste: il n'en a que pour la matérialité des êtres et des choses, le pouvoir d'engendrer l'émotion sans la mimer, sans appuyer. «Un bon interprète, pour moi, c'est quelqu'un qui est capable de transcender ce qu'il dit avec son corps, qui se met dans un état qui permet de laisser parler l'énergie de ce qu'on est, la dynamique des êtres dans l'espace. C'est le mouvement lui-même qui dit quelque chose.»

Et ce travail engendre une manière Perreault, une mécanique



Jean-Pierre Perreault a découvert la danse par hasard.

PHOTOS JACQUES NADEAU

du charme, reconnaissables entre toutes. L'ouvrage que lui a consacré les Herbes rouges en 1991 (intitulé *Jean-Pierre Perreault, chorégraphe* tout simplement) s'ouvre sur un résumé de cette touche personnelle: «Il peuple des lieux trop vastes d'êtres vulnérables, vivant entre eux une vie de labeur scandée par le bruit de leurs pas, traversée par la tendresse, et qui aspirent, chaque fois, à échapper à la petitesse de leur destin, qu'ête perpétuellement reprise et portée.»

Presque tous les critiques tiennent d'ailleurs à lire cette manière de Perreault dans une perspective sociopolitique. *Joe*, particulièrement, serait une riche métaphore de la société contemporaine. «En fait, avec cette création, je voulais simplement travailler avec un grand nombre et sur l'anonymat, confie le créateur. Pourtant de là, je ne me suis posé aucune question. Après coup, quelqu'un m'a dit *Casse et Puissance* de Elias Canetti. Je suis allé lire et je me suis dit, oui, c'est vrai, c'est ça que j'ai fait.»

Le chorégraphe engagé

Se décrirait-il pour autant comme une sorte de «chorégraphe engagé», comme on dit écrivain ou cinéaste engagé? «Oui, dans le sens où j'essaie de montrer une direction. Je n'ai pas la prétention de comprendre le monde, mais, comme créateur, je veux poser des questions. Je propose des miroirs où les gens peuvent s'observer.»

Et ce miroir est changeant comme la lune, les reflets s'y transformant au fil des projections. Perreault croit en une sorte d'esthétique de la réception. «Une œuvre comme *Joe* a beaucoup évolué depuis sa création. Je n'ai pas changé un pas. Je refuse même d'y changer quoi que ce soit, mais ce qui a changé, c'est la façon de la recevoir: la société évolue, les spectateurs et les danseurs aussi. Par exemple, l'œuvre ne peut plus être lue de la même façon depuis les révolutions à l'Est.»

Les influences de l'artiste sont elles aussi multiples et changeantes. Il dit par exemple avoir découvert Pina Bausch sur le tard, alors que son propre vocabulaire était passablement défini. «En fait, je dois avouer que les autres chorégraphes m'influencent peu. Quand on arrive à un certain âge, on trouve sa propre voie ou on abandonne. Même mon propre travail me touche très rarement, alors...»

Ses influences viendraient plutôt des autres disciplines, surtout les arts visuels. Jean-Pierre Perreault est le plus formaliste et le plus «postmoderne» des chorégraphes québécois. Avant de commencer son travail avec la troupe, Perreault dessine et peint. Son bureau croule sous des esquisses et des œuvres sur papier.

Et puis, Perreault a aussi subi l'influence de ses nombreux voyages: Amérique, Europe, Asie, il a traîné ses bottines par plaisir ou par «affaires». Mais quand il revient ici, au Québec, il ne rougit pas de tout ce qu'il retrouve, ce qu'il a contribué lui-même à développer. «Le public est encore trop peu nombreux aux spectacles, déplore Jean-Pierre Perreault. Parfois, j'ai même l'impression que la majorité a décidé d'avance qu'elle n'aime pas ce qu'on fait. Pourtant on a des chorégraphes de tous les âges. Des gens connus mondialement et des jeunes de 17 ans. Montréal est un des lieux les plus dynamiques au monde en danse.»

Le goût du risque très vite, très tôt

Jean-Pierre Perreault s'est fait tout seul. Le chorégraphe est né en 1947 à Montréal, dans «une drôle de famille» de cinq enfants, toujours entre deux déménagements. Son père, fourreur de formation, a passé sa vie à virevolter d'un métier à l'autre. Sa mère, une femme éduquée, intéressée par le théâtre et la musique, est décédée alors qu'il n'avait que onze ans. Le jeune Jean-Pierre a ensuite vécu avec ses sœurs ou ses tantes, et même en solo, quand il n'avait que treize ans. «Mon père venait à peu près une fois par mois. Il payait le loyer, mais je m'arrangeais tout seul. J'ai changé d'école des tas de fois. (...) Mais je n'ai pas eu une enfance malheureuse. Ça m'a donné le goût et le risque de la liberté, très vite, très tôt.»

Cette maturité forcée lui a donné conscience tout aussi vite qu'il était destiné aux arts. «J'ai découvert la lecture tout jeune et je dessine depuis toujours.» Après quelques mois à l'École des arts appliqués, il a tout balancé. «Je ne voulais pas apprendre la technique, je voulais peindre et sculpter tout de suite.»

La danse, Perreault l'a découverte par hasard, à la fin des années 60, en tombant un beau jour sur des photos d'un spectacle donné par le Groupe de la Place Royale, la troupe légendaire de Jeanne Renaud. «Tout est devenu clair pour moi, soudainement, d'un seul coup, confie Perreault. Je me souviens même que la première fois que j'ai vu la troupe en répétition, le chorégraphe Peter Boneham m'expliquait ce que les danseurs étaient en train de faire alors que moi, dans ma tête, je me disais: mais je comprends tellement mieux

que toi, mon gars.»

En fait, même si Perreault a commencé sa formation relativement tard, son corps naturellement fait pour la danse lui a permis de devenir en peu de temps, une quinzaine de mois à peine, un des premiers danseurs professionnels du Québec.

Ensuite, au début des années 70, Perreault est allé se perfectionner auprès de grandes compagnies à New York, Paris et Stockholm. Le choc. «A Montréal, j'avais toujours de bonnes critiques et, si j'étais resté ici, je ne sais pas quelle sorte de créatin je serais devenu.»

Le saut vers la chorégraphie s'est fait tout aussi naturellement, au bout de quelques années. Mais il ne pense pas que cet art s'enseigne. «Assembler des pas, n'importe qui peut le faire: 80% des danseurs s'y essaient un jour ou l'autre, dit-il. Avoir quelque chose à dire avec ces pas, c'est autre chose et ce n'est pas donné à tout le monde.»

En 1992, il a d'ailleurs démissionné de son poste de professeur titulaire en danse de l'UQAM. «Je pense que les programmes et les méthodes d'enseignement ne sont pas adaptés à l'apprentissage des arts. Et puis les étudiants eux-mêmes se laissent prendre au jeu, ne s'inscrivent trop souvent que pour le papier, le diplôme.»

Le goût du risque, encore une fois, mais qui s'exprime maintenant à la fondation qui porte son nom et qu'il a fondée il y a tout juste dix ans. «C'est une structure à mon service, en tant que créateur. Et si ça ne fonctionne pas l'an prochain, on va fermer boutique et passer à autre chose.»

S. B.



Marie-St-Pierre et France Rancourt

LES ACTIVITÉS D'AUTO-APPRENTISSAGE

Un jeu d'enfant / guide du maître c
ISBN 2-7608-8500-3 (240 p.)

Fiches d'activités
ISBN 2-7608-8503-8

Approuvé
par le MEQ



4350, avenue
de l'Hôtel-de-Ville
MONTRÉAL (Québec)
H2W 2H5
Téléphone:
(514) 843-5991
Télécopieur:
(514) 843-5252

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 8 au 14 mai 1994

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
MSV Inc. (Ressources)	09-05	10h00	Montréal
Trax Petroleum Limited	09-05	10h00	Calgary
Domco Limitée (Les Industries)	09-05	11h00	Farnham
Ranger Oil Limited	10-05	10h00	Calgary
Canadian Occidental Petroleum Ltd.	10-05	10h30	Toronto
St-Laurent Inc. (Ciment)	10-05	10h30	Montréal
St. Lawrence Cement Inc.	10-05	10h30	Montréal
Tenneco Inc.	10-05	10h30	Houston
Uni-Sélect Inc.	10-05	11h00	Montréal
Granges Inc.	10-05	11h00	Vancouver
Home Oil Company Ltd.	10-05	11h30	Calgary
Hycroft Resources & Development Corp.	10-05	14h00	Vancouver
Maxx Petroleum Ltd.	10-05	15h00	Calgary
Harbour	10-05	15h30	Calgary
Ocelot Energy Inc.	11-05	10h00	Calgary
Murphy Oil Corp.	11-05	10h00	El Dorado
Paragon Petroleum Corporation	11-05	10h00	Calgary
Brascan Limited	11-05	11h00	Toronto
Celanese Canada Inc.	11-05	11h00	Montréal
SNC-Lavalin Inc. (Groupe)	11-05	11h00	Montréal
Signal Energy Ltd.	11-05	15h00	Calgary
Federal Industries Ltd.	11-05	16h00	Winnipeg
OSF Inc.	11-05	16h00	Toronto
Sodarcac Inc.	11-05	17h00	Montréal
The Louisiana Land and Exploration Cie	12-05	09h00	New Orleans
Mullen Trucking Ltd.	12-05	10h00	Calgary
Mytec Technologies Inc.	12-05	10h00	Toronto
Opawica Explorations Inc.	12-05	10h00	Toronto
Crown, compagnie d'assurance-vie	12-05	10h30	Regina
Island Telephone Company Limited (The)	12-05	11h00	Charlottetown
Metall (Corporation minière)	12-05	11h00	Toronto
Spar Aerospace Limitée	12-05	11h00	Toronto
Hees International Bancorp Inc.	12-05	14h00	Toronto
Morgan Hydrocarbons Inc.	12-05	15h30	Calgary
Wimpak Ltd.	12-05	16h30	Toronto
Transalta Corporation	13-05	10h00	Calgary
Transalta Utilities Corporation	13-05	10h00	Calgary
Prime Resources Group Inc.	13-05	10h00	Vancouver
Remington Energy Ltd.	13-05	10h00	Calgary
Cinar Inc. (Les films)	13-05	11h00	Montréal
Silcorp Ltd.	13-05	11h00	Toronto
United Keno Hill Mines Limited	13-05	11h00	Toronto
DuPont Canada Inc.	13-05	12h00	Toronto

PROJET DE GROUPEMENT D'ACTIONS ET CHANGEMENT DE RAISON SOCIALE

Cobra Entreprises Ltd (CBB)

Valeurs : actions ordinaires

Modalités : dans le cadre d'un projet de réorganisation, la société mentionnée ci-dessus prévoit changer sa raison sociale pour **MVS Modular Vehicle systems Ltd.** De plus, elle prévoit échanger cinq (5) anciennes actions pour une (1) nouvelle.

DIVIDENDE EN ACTIONS SUPPLÉMENTAIRE

DY 4 Systems Inc. (DYF)

Valeurs : Actions ordinaires

Taux : Deux (2) actions ordinaires de DY 4 Systems Inc. pour chaque action ordinaire détenue.

Date de clôture des registres : le 5 mai 1994

Date de paiement : le 16 mai 1994

PLAN D'ENTENTE

PWA Corporation (PWA)

Valeurs : actions ordinaires

Modalités : le plan d'entente relatif à la société susmentionnée est entré en vigueur le 27 avril dernier. Les modalités de l'échange sont d'une (1) action ordinaire (nouvelle) (ordinaire nouvelle) ou une action ordinaire nouvelle et une position en compte pour les actionnaires non-canadiens, plus un (1) bon de souscription de PWA pour chaque action ordinaire de PWA détenue.

Renseignements sur le bon de souscription : Un bon plus 0,80 \$ permettent de souscrire à une action ordinaire nouvelle ou à une action ordinaire sans droit de vote de PWA. Date d'échéance : le 27 avril 1999 ou 60 jours après l'avis donné aux détenteurs de bons de souscription que le cours moyen des actions ordinaires nouvelles de PWA à la Bourse de Toronto pour 30 jours de négociation consécutifs excède 1,60 \$, date à laquelle la société rachètera les bons de souscription.

APPEL DE REMBOURSEMENT PARTIEL

Andres Wines Ltd

Valeurs : 11 % - 1er juin 1997

Taux : 100 % du capital

Date de remboursement : le 1er juin 1994 (dimanche)

PROJET DE DIVISION D'ACTIONS

Ford Motor Company (Dei) (F)

Valeurs : actions ordinaires

Modalités : dans le cadre d'un projet de réorganisation, la société mentionnée ci-dessus prévoit effectuer une division d'actions à raison de deux (2) actions pour chaque action détenue.

Date de l'assemblée : le 12 mai 1994

ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

Bluebird Explorations Ltd (BBX)

Valeurs : Actions ordinaires

Modalités : La société a émis des droits de souscription à raison d'un (1) droit pour chaque action ordinaire détenue, c'est-à-dire deux (2) droits plus 0,15 \$ permettant de souscrire à une (1) action ordinaire supplémentaire de Bluebird Explorations Ltd.

Date de clôture des registres : le 29 avril 1994

Date d'échéance : le 30 mai 1994

NOTE : l'émission n'est offerte qu'aux résidents de la Colombie-Britannique. Elle n'est pas offerte aux résidents des autres provinces du Canada ou à ceux des États-Unis, de leurs territoires ou possessions. Le privilège de souscription est accordé.

Deak Ressources Corporation (DEA)

Valeurs : actions ordinaires

Modalités : la société a émis des droits de souscription à raison d'un (1) droit pour chaque action ordinaire détenue. Ainsi, six (6) droits plus 0,15 \$ permettent de souscrire à une unité de Deak Ressources Corporation. Chaque unité consiste en une action ordinaire et un demi-bon de souscription à une action de Deak Ressources Corporation.

Date de clôture des registres : le 9 mai 1994

Date d'échéance : le 2 juin 1994

NOTE : l'émission n'est offerte qu'aux résidents de l'Alberta, de l'Ontario et du Québec. Le privilège de souscription est accordé. Les modalités du bon de souscription sont d'un (1) bon de souscription plus 0,20 \$ permettant de souscrire à une (1) action ordinaire de Deak Ressources Corporation jusqu'au 15 décembre 1994.

Vasogen Inc. (VASO)

Valeurs : actions ordinaires

Modalités : la société mentionnée ci-dessus prévoit émettre des droits de souscription. De plus amples renseignements vous seront divulgués ultérieurement.

DIVISION D'ACTIONS

Donohue Inc. (DHC.B)(DHC.A)

Valeurs : actions de catégorie B

Actions avec droit de vote subordonné de catégorie A

Modalités : la société a effectué une division d'actions à raison de deux (2) pour une (1), c'est-à-dire une action de catégorie B supplémentaire pour chaque action de catégorie B détenue; une action avec droit de vote subordonné de catégorie A additionnelle pour chaque action avec droit de vote subordonné de catégorie A détenue.

Date de clôture des registres : le 6 mai 1994

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ Tassé & Associés, Limitée

Les Caïmans en liberté surveillée

L'impôt n'y existe sous aucune forme, le secret bancaire y est sévère et la densité en institutions financières sans égale. Mais, depuis 1990, les États-Unis ont imposé une coopération dans les affaires d'argent sale.

MARC ROCHE

LE MONDE

Georgetown (îles Caïmans) — Ne dites jamais à Jennifer Dilbert, inspectrice en chef des services financiers du gouvernement des îles Caïmans, que vous avez aimé le best-seller de John Grisham *The Firm (La firme)*, dans lequel des avocats se servent de ce groupe de trois îles britanniques de la mer des Antilles pour blanchir l'argent sale de la Mafia: aussitôt sa voix méridionale résonne dans son bureau de Harbour Center, le centre administratif qui se dresse sur une falaise de carte postale, face à une baie de saphir: «C'est de la fiction pure et simple. Les trafiquants qui débarquent ici avec un attaché-case bourré de billets verts ne jouissent pas d'une grande latitude pour déposer leur butin dans une de nos banques».

Si vous lui rappelez ensuite que cette place financière *offshore*, située à 300 kilomètres au nord-ouest de la Jamaïque, s'est retrouvée en 1991 au coeur du scandale de la Bank of Credit and Commerce international (BCCI) en raison de la permissivité des autorités et d'une réglementation trop libre, la pétulante cheftaine vous réplique d'une voix pleine de sous-entendus: «Les temps ont changé. C'est du passé». Et de mentionner incidemment qu'aucune banque ou institution financière ne peut accepter plus de 100 000 \$ en liquide.

L'anonymat sur les transactions a été supprimé, transparence des opérations oblige. Jennifer Dilbert ne délivre plus d'autorisations d'exercer aux petites banques étrangères privées. Car, attention: les îles Caïmans (27 000 habitants) acceptent à la rigueur de passer pour un paradis fiscal, mais jamais elles n'admettent qu'on les traite de «coffre-fort» des escrocs de tout poil. Pas de Rolls ou de limousine: Georgetown ne se donne pas de grands airs et déteste le clinquant des Bahamas ou de Miami.

«L'évasion fiscale n'est pas notre problème puisque les impôts directs n'existent pas», se plaît à répéter William Walker, président du cabinet d'avocats W.S. Walker & Cie, qui passe pour l'un des fondateurs de cette zone franche financière bâtie de toutes pièces en 1962 pour attirer les capitaux, surtout américains, fuyant les soubresauts de l'indépendance des Bahamas. On ne saurait trouver meilleure explication, car il faut bien l'absence de toute taxation sur le revenu ou sur le capital, l'inexistence de tout contrôle des changes ou d'impôt foncier pour faire de ce confetti de l'empire d'Albion, de cet historique lieu de la piraterie, une des places hors taxes les plus riches du monde.

Bastion du capitalisme

Un *tax heaven* (paradis fiscal) visiblement très alléchant pour les grosses fortunes à la recherche d'un placement sûr et rémunérateur. Nord-Américains en délicatesse avec le fisc, Sud-Américains désireux d'échapper à l'inflation galopante, Européens craignant les projets d'harmonisation fiscale de l'Union européenne ou Chinois de Hongkong ou Macao inquiets de la future férule de Pékin préfèrent transférer leurs avoirs dans un lieu dont ils sont certains qu'il restera encore longtemps le bastion du capitalisme à l'état pur. Les autorités locales ne tiennent pas l'essentiel de leurs ressources des droits de douane sur les produits consommés?

Le code pénal punit sévèrement la trahison du sacro-saint secret des comptes, ou la révélation de l'identité réelle des sociétés qui investissent dans l'île. Il n'existe ni syndicats, ni partis politiques, ni Etat-providence. L'industrie et le tourisme sont concentrés dans les mains de cinq ou six grandes familles qui coulent des jours paisibles dans une société autosatisfaite, ne connaissant ni délinquance ni mendicité. Le poids du «*It's not done*» — «Ça ne se fait pas» — est considérable. Casinos, revues pornographiques et port du monokini sont prohibés dans la station balnéaire de Seven Mile Beach, une étendue de sable fin et de cocotiers à quelques encablures de la «capitale».

Les chiffres sont là, éloquentes, comme le montre la progression des dépôts bancaires, tous d'origine étrangère, qui se sont élevés à 411 milliards \$ à la fin 1992. Un tiers de ces actifs provient de particuliers et de sociétés, plaçant Georgetown au quatrième rang des places mondiales pour ce type d'opération. Cette cité de l'argent, plantée au milieu des boutiques hors taxes et des magasins de *teeshirts*, ne compte pas moins de 537 institutions financières, soit la plus forte densité par habitant de la planète. Mais Radio Cayman diffuse des publicités du National Trust, l'organisme officiel de préservation de la nature, en précisant qu'il ne s'agit pas d'une banque...

A elles seules, les îles Caïmans réunissent

350 compagnies d'assurances, un bon millier de fonds de placement, et plus de 29 000 sociétés y ont leur siège. La présence de toutes les grandes sociétés d'audit londoniennes et de nombreux bureaux juridiques new-yorkais complète le dispositif.

Mais les quelques constructions de deux ou trois étages qui constituent le coeur de la «City» n'abritent au total qu'une soixantaine de succursales bancaires. La majorité des établissements, notamment français, se contentent en fait d'une boîte postale: les milliards de dollars transférés ici par un simple jeu d'écritures restent domiciliés à New York, Londres et Zurich.

Les professionnels sont des expatriés

Le statut fiscal des Caïmans permet de franchir toutes les frontières traditionnelles des métiers de la finance. La place offre désormais une large gamme de services hautement spécialisés: émission d'obligations ou d'actions à moindre frais, formation de trusts chargés par exemple de l'acquisition de nouveaux avions pour les compagnies aériennes internationales, ou constitution de fonds de placement. Les professionnels à la peau cuivrée 12 mois sur 12 sont tous des expatriés: en majorité anglosaxons. «Le téléphone et le fax marchent bien. Miami est à une heure et demie de vol, et on est loin des contraintes administratives de Wall Street», remarque un banquier américain.

Dans ce panorama, cependant, tout n'est pas positif. Un coût de la vie élevé, la difficulté de recruter des employés locaux, une mentalité parfois indolente sont autant d'obstacles. Un certain nombre de paradis fiscaux concurrents grâce à des coûts de fonctionnement moindre se développent rapidement dans la région, que ce soit Panama, les îles Vierges ou Belize.

«La couronne assure la stabilité à long terme, et personne n'aurait l'idée de remettre en cause cette allégeance», nous déclare l'honorable Lemuel Hurlston, secrétaire général du conseil des ministres, quintessence du Britannique d'outre-mer, guindé et courtois. De la conduite à gauche aux week-end sacrés, de la passion du cricket aux policiers sans armes: la mère patrie a imposé ses traditions. Toutefois, les États-Unis tout proches sont constamment à l'affiche. Un mélange de CNN, de joggers, de fast-food sur fond de musique *country* et d'air conditionné. Le cours du dollar caïman colle à celui de la monnaie américaine. «In God we Trust».

Traité

«Fermée». Incongrue, cette pancarte à la porte de la Finsbury Bank Trust Company, firme spécialisée dans la création de sociétés de prête-nom. Le motif de cette suspension? Ce n'est pas Jennifer Dilbert qui vous le dira. («Pas de commentaires»). Mais, selon les rumeurs qui circulent au bras de l'Hôtel Clarion, où la haute finance se retrouve régulièrement, la direction de cette banque aurait refusé de divulguer des renseignements sur certains dépôts, réclamés par les États-Unis en vertu du traité d'assistance juridique mutuelle (*mutual legal assistance treaty*), entré en vigueur en 1990. Ce document, conclu entre Washington et le gouverneur de la reine, prévoit l'échange d'informations concernant les affaires louches — trafics de stupéfiants, délits d'initiés, racket et escroqueries. Le prix à payer par les Caïmans pour éviter l'étiquette de blanchisserie!

Les avantages fiscaux offerts par la zone franche échappent toutefois au champ d'application du traité. Ce dernier prévoit également le partage de toutes les sommes confisquées — on parle de plusieurs millions de dollars, rien que pour le trafic de drogue. «Si aujourd'hui un officiel me demande un renseignement sur un client à la suite d'une démarche américaine, je lui fournis immédiatement. Une institution comme la nôtre ne peut se permettre de recueillir des fonds de provenance douteuse, car notre situation aux États-Unis en souffrirait, nous affirme Juerg Kaufman, président de la Swiss Bank & Trust, l'antenne de la SBS. En pratique, nous sommes à la merci d'une décision américaine». Les îles Caïmans aiment présenter aux flots un front serein. Dans l'adaptation pour le cinéma du thriller *The Firm*, on voit Tom Cruise proposer à un homme d'affaires véreux l'ouverture d'un compte dans une banque canadienne de Fourth Street. Pour obtenir l'autorisation de tourner sur place, la Paramount a dû s'engager à passer ces quelques lignes à la fin du film: «Ce long métrage ne correspond pas du tout à la réalité. Le blanchiment de l'argent est un crime aux Caïmans...»

La Banque Nationale de Paris a fermé sa succursale en 1991. Une dizaine de banques françaises opèrent par l'intermédiaire d'une boîte postale appelée «la Plaque».

André Bureau dirigera la réflexion sur l'autoroute de l'information

Ottawa (PC) — C'est André Bureau, de la société montréalaise Astral Communications, qui dirigera le groupe de travail sur la culture du nouveau conseil consultatif sur l'autoroute de l'information, avec une éditrice de Toronto, Anna Porter.

Le président du nouveau conseil, David Johnston, a assuré hier que la culture canadienne ne sera pas négligée dans l'élaboration de la stratégie fédérale en vue de la mise en place d'une autoroute informatique.

Ce conseil aura pour mission de

soumettre des avis en prévision de la création d'un réseau national de communication à haute technologie reliant chaque maison, école, entreprise et bureau du gouvernement.

Le conseil consultatif de 30 membres se divisera en cinq groupes de travail: la culture et le contenu canadiens; l'éducation, la concurrence et la création d'emplois, la recherche et développement et applications commercialisables, et enfin l'accès à l'autoroute et de son impact social.

AGENDA D'AFFAIRES

Lundi

Hydro-Québec et l'esprit d'entreprise

Richard Drouin, président du conseil et chef de la direction d'Hydro-Québec, se présente devant le Cercle canadien de Montréal pour parler de la relation entre l'esprit d'entreprise et la société d'État.

Mardi

Symposium sur l'industrie financière

L'Hôtel du Parc accueille les participants au deuxième symposium sur l'industrie financière canadienne, organisé par l'Institut des banquiers canadiens. Une brochure de conférenciers résumera les grandes tendances de l'industrie financière et partageront avec les participants la vision d'avant-garde des entreprises performantes de la décennie.

Conciliation vie professionnelle-carrière

Le Comité femmes CA en action de l'Ordre des comptables agréés du Québec organise un forum sur l'équilibre vie professionnelle-carrière. Quatre invités jetteront un éclairage nouveau sur ce dilemme.

Nos objectifs financiers

Lévesque Beaubien Geoffroy poursuit, aujourd'hui et demain, sa série de séminaires à sa succursale Laval, sous le thème «Comment atteindre vos objectifs financiers».

Symposium ICO

Début d'un symposium de trois jours sur le thème «L'approche orientée objet: mode d'information ou nécessité organisationnelle?», organisé par le Groupe de recherche en informatique cognitive des organisations.

Mercredi

La France au sein de l'UE

Séminaire organisé par le cabinet Lapointe Rosenstein, en collaboration avec la Chambre de commerce française du Canada, venant situer le potentiel économique et le rôle de la France au sein de l'Union européenne.

La productivité sur le plan mondial

Fouad Mansour, associé chez Caron Bélanger Ernst & Young, est le conférencier du petit déjeuner-rencontre du Club Montréal du Centre de commerce mondial. Son allocution porte sur la productivité sur le plan mondial.

Tout sur le Japon

Le Centre de promotion du logiciel québécois présente un séminaire sur le Japon et sur les opportunités offert par ce marché en termes d'alliances à l'exportation des technologies pour le secteur du logiciel.

Jeu

Softimage: la réalisation d'une vision

Michel Lecavalier, vice-président et chef des finances de Softimage, est le conférencier invité lors du déjeuner-causerie du Cercle finance et placement du Québec.

Occasions d'affaires au Cambodge

Petit déjeuner-causerie du Forum francophone des affaires portant, cette fois, sur les occasions d'affaires que l'on peut découvrir au Cambodge.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4164	Hong Kong (dollar)	0,1853
Allemagne (mark)	0,8307	Indonésie (rupiah)	0,000671
Australie (dollar)	1,0244	Italie (lire)	0,000892
Barbade (dollar)	0,7183	Jamaïque (dollar)	0,0504
Belgique (franc)	0,04147	Japon (yen)	0,01348
Bermudes (dollar)	1,4007	Mexique (nouveau peso)	0,45837
Bésil (cruzeiro)	0,00115	Pays-Bas (florin)	0,7709
Caribbes (dollar)	0,5311	Portugal (escudo)	0,00842
Chine (Renminbi)	0,1650	Royaume-Uni (livre)	2,0620
Espagne (peseta)	0,0104	Russie (rouble)	0,000763
États-Unis (dollar)	1,3810	Singapour (dollar)	0,000915
Europe (ECU)	1,6297	Suisse (franc)	1,0061
France (franc)	0,2424	Taiwan (dollar)	0,05332
Grèce (drachme)	0,006	Venezuela (bolivar)	0,01196

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

ÉCONOMIE

CLASSE AFFAIRES

Le tourisme religieux? Très intéressant, ma foi!

En inspirant de grands rassemblements, Dieu, Allah ou Jéhovah vient à la rescousse du tourisme

«Religion is big business!», disent nos voisins du Sud. L'industrie du voyage le sait depuis longtemps et ne ménage pas ses efforts pour tirer sa part de profit de ce marché — que Dieu pardonne une telle expression! — en constante croissance.

Les mésaventures pas si lointaines de Nationair nous ont montré que des contrats de nolissement pour le transport de pèlerins indonésiens et asiatiques vers La Mecque, ville-sainte de l'Islam, constituait une des dernières planches de salut de ce transporteur qui comptait ainsi, grâce à ces rentrées régulières d'argent, augmenter ses liquidités et faire face à ses obligations financières les plus urgentes.

Dans son sens étymologique, église signifie assemblée. Dans leur nature, leurs objectifs et leur fonctionnement, les Églises, quelles qu'en soient les confessions, ont pour mission de rassembler, d'unir des fidèles autour d'une même foi, de mêmes normes, de mêmes rites. Les édifices désignés comme églises (appelés aussi temples, mosquées ou autrement) sont des lieux de réunions.

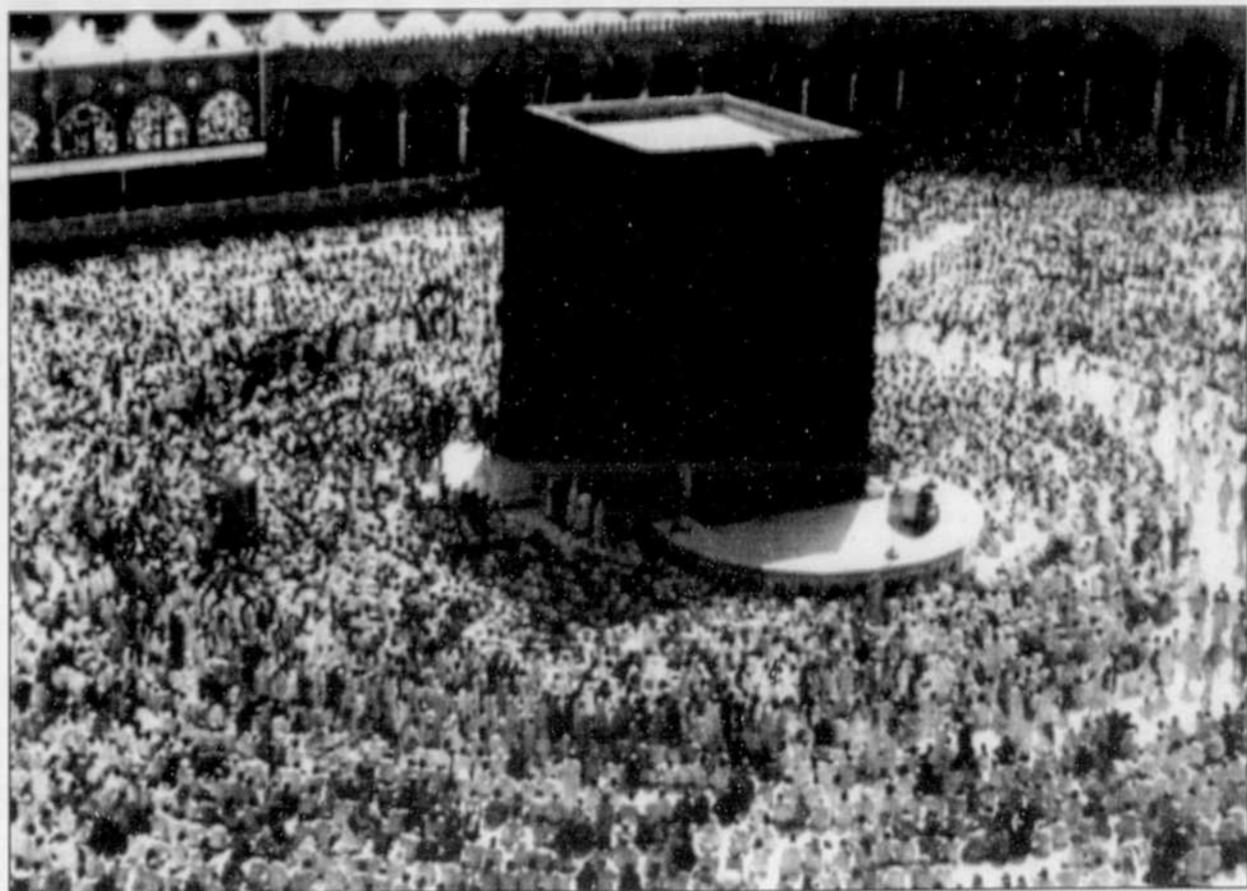
Et toutes les religions rassemblées en autant d'Églises appuient une large partie de leur dynamique, tant auprès de leurs adhérents que des «infidèles» qui les observent, sur un processus de réunions cycliques et régulières (messes, célébrations, pèlerinages, etc., chez les catho-

liques par exemple).

Si tout l'aspect des pèlerinages intéresse au plus haut point — et, ce, depuis l'antiquité égyptienne — les artisans du voyage, ces derniers ne négligent pas pour autant toutes les réunions religieuses d'envergure. Pour élire ses papes, l'Église de Rome réunit ses hauts dignitaires en conclaves. Pour décider des grandes orientations et règles à suivre, elle a eu systématiquement recours dans son histoire aux conciles et les principaux responsables de son clergé se rencontrent dans des forums dument constitués, là où elle est présente, en des synodes ou assemblées d'évêques.

D'autres confessions religieuses, les Témoins de Jéhovah et les Baptistes pour ne citer que ceux-là, ont plutôt favorisé, surtout en Amérique du Nord, la tenue de congrès ou de rallyes ouverts à tous leurs membres, événements qui peuvent regrouper pour plusieurs jours en même endroit des milliers de personnes.

Et qu'ils parlent du salut de leurs âmes et de celles de leurs prochains, qu'ils discutent de choses qui ne sont pas ce monde, ces gens, qui viennent habituellement des quatre points cardinaux expriment des besoins analogues, en termes d'accueil, d'hébergement, de restauration, d'organisation et d'autres services, à ceux des voyageurs - d'affaires ou de congrès, colloques, expositions et



Les mésaventures pas si lointaines de Nationair nous ont montré que des contrats de nolissement pour le transport de pèlerins indonésiens et asiatiques vers La Mecque, ville-sainte de l'Islam, constituait une des dernières planches de salut de ce transporteur



Normand Cazalais

caetera. Selon une enquête menée voici quelques années par la Religious Conference Management Association, se tiennent chaque année, aux États-Unis seulement, environ 2000 manifestations semblables qui attirent plus de 1,2 millions de personnes. Dans certains cas, il s'agit de 35 à 45 000 personnes à la fois. Ce n'est pas rien.

Aux yeux des experts, les congrès et autres réunions religieuses de cet ordre, présentent un ensemble de caractéristiques distinctives:

- L'utilisation, surtout, quand il s'agit de rassemblements impliquant des milliers de personnes, de moyens abondants et sophistiqués de communication (micros, moniteurs télé ou vidéo, écrans géants, projecteurs, amplificateurs et instruments d'acoustique perfectionnés, tableaux d'affichage, etc).

- Le recours à de vastes aires de convergence et à de multiples salles de diverses dimensions où le plus grand nombre de participants puissent s'exprimer (même parfois, comme dans le cas des Baptistes, par des rondes de votes — ce qui exige, au surcroît, une logistique fort élaborée et efficace).

- Une faible importance donnée aux gâteries («frills») si courantes dans les autres événements du genre, tels

les cadeaux ou les décorations florales.

- Une grande attention par contre accordée aux repas; en fait, dans certains cas, il s'agit de servir une nourriture la moins chère et la plus frugale possible; dans d'autres, un soin tout spécial sera apporté à constituer des menus sains et équilibrés ou absolument conformes, comme chez les Juifs et les Musulmans par exemple, aux préceptes religieux.

- L'absence quasi-totale du tabac et des boissons alcooliques.

- Une participation qui fait largement place aux deux sexes, aux gens de tout âge et aux familles.

- Des déplacements fréquents à travers la ville d'accueil, pour des motifs de réunion et de visite de lieux spécifiques, pour assurer l'hébergement également.

- Le recours, en autant que c'est possible, à des formules peu coûteuses, tel le bénévolat pour assurer les services de guides, de transport ou d'interprète, tel aussi l'hébergement chez des particuliers de préférence aux hôtels et établissements commerciaux.

- Beaucoup souplesse de l'organisation et une grande faculté d'adaptation ainsi qu'un comportement habituellement exemplaire des participants («At worst, a déjà déclaré un

commissaire touristique de New Orleans, religieux conférées may litter a town with blessings...»).

- Des séjours plus longs que la moyenne (de 5 à 7 jours comparativement à 2-3 en général) mais cependant des dépenses par capita d'environ 25% inférieures à cette moyenne.

- Une nette propension à choisir les endroits qui font les meilleurs prix, quitte à rogner sur le service.

Dernière caractéristique et non la moindre, les divers groupes religieux, quels qu'ils soient, ont tendance à être fidèles (sans jeu de mots), à revenir là où ils considèrent avoir eu un prix juste et avoir été bien traités. Ce qui explique l'empressement que mettent, notamment en Amérique du Nord, villes et autres destinations touristiques à solliciter la tenue de ces événements sur leurs territoires, dans l'espoir d'en connaître les retombées économiques et de les revoir à nouveau.

Montréal a encore en mémoire le «gigantesque» congrès des Témoins de Jéhovah. Même une ville de péché et de matérialisme comme Las Vegas a fait sa place sur ce marché: 27 000 membres de la Southern Baptist Congregation s'y sont retrouvés en juin 1989. Et en sont revenus très satisfaits. Pour des raisons, bien sûr, fort étranges aux clients habituels de ce lieu...

EN BREF

DES FLEXI POINTS TOURISTIQUES CHEZ DESJARDINS

La carte Visa Desjardins a été dotée d'un programme Flexi Points visant à soutenir le développement économique régional. Ce programme, qui permet d'accumuler des points d'une valeur équivalant à 2% de tous les achats portés sur la carte Visa Desjardins, offre des rabais sur des forfaits touristiques au Québec ainsi que des réductions sur les primes d'assurance automobile ou sur un prêt-auto contracté auprès des caisses populaires. Le volet touristique de Flexi Points, placé sous le nom «Plaisirs Québec», porte sur des forfaits à prix réduit dans plus de 70 établissements touristiques du Québec. «En plus d'encourager les détenteurs à découvrir les multiples attraits touristiques du Québec, cette initiative viendra stimuler une industrie qui fournit de l'emploi à plus de 100 000 personnes et qui joue un rôle de premier plan dans toutes les régions», peut-on lire dans le communiqué remis par le Centre Desjardins de traitement de cartes. Desjardins ajoute: «Plaisirs Québec se distingue ainsi de plusieurs autres programmes (d'accumulation de points) qui incitent les consommateurs à voyager à l'extérieur du Québec.» L'adhésion au programme est gratuite et il n'y a aucune limite au nombre de points que l'on peut accumuler. À ce volet touristique vient se greffer la branche «Bonis», qui comporte des rabais sur une assurance-auto émise par Assurances générales des caisses Desjardins, et sur un prêt-auto contracté auprès des caisses.

DES PROFITS POUR SWISSAIR

Denrées rares par les temps qui courent dans l'industrie aérienne, Swissair a réussi à dégager un autre bénéfice net en 1993 malgré un contexte toujours difficile. Le Groupe Swissair, qui abrite l'une des plus importantes sociétés aériennes au monde, a dégagé l'an dernier un bénéfice net équivalent à 56,4 millions\$, contre 108 millions\$ un an plus tôt. Ses recettes d'exploitations se sont accrues de 3%, à 6,3 milliards\$. La compagnie aérienne a, pour sa part, enregistré des recettes totales équivalentes à 5,3 milliards\$, en baisse de 1,8% par rapport à 1992. Au cours de l'exercice 1993, son trafic aérien à travers le monde a augmenté de 10,3% en volume, une progression contrebalancée par une pression sur les tarifs exercée par une concurrence toujours vive. Au bas de l'état des résultats, la compagnie aérienne Swissair a inscrit un bénéfice net de 6,6 millions\$. Au 31 décembre dernier, la flotte du transporteur atteignait 108 appareils et occupait 25 026 employés.

L'hôtelier audacieux



LE FINANCIER Peter Wall, de Vancouver, s'est lancé dans un audacieux projet immobilier comprenant un hôtel de 392 chambres en voie d'être parachévé: le Wall Centre Garden Hotel (à droite). Ce projet de 150 millions\$, auquel une tour à logements de 100 millions\$ pourrait se greffer, perchera dans la niche très exclusive des établissements haut de gamme, en compagnie du Vancouver Hotel, du Four Seasons, du Pan Pacific et du Westin Bayshore. M. Wall a poussé l'audace jusqu'à lancer le pari qu'il réussira l'aventure seul, sans le support d'une bannière prestigieuse, hors des grands réseaux intégrés aux ramifications internationales.

RELAIS D'AFFAIRES

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

ESTRIE / NORTH HATLEY
AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands, classifié 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, service. 1405 p.p.occ.simple/jour ou 1105 p.p.occ.dble/jour.

Tel.: (819) 842-2451

LAURENTIDES / SAINTE-ADÈLE
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tel. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU
HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hostellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Voici deux ouvrages complémentaires traitant de la prévention de l'épuisement chez l'aidant naturel.

Auteurs Michelle Arcand et Lorraine Brissette

Prévenir l'épuisement en relation d'aide
démarche, formation et animation

Dans cet ouvrage, les auteures élaborent une démarche de formation et d'animation des groupes de soutien. Cette méthode a été expérimentée avec succès tant en France qu'au Québec.

ISBN 2-89105-528-4
144 pages / 28 \$

Prévenir l'épuisement en relation d'aide
Guide d'autoformation

Michelle Arcand et Lorraine Brissette
PREVENIR L'ÉPUISEMENT EN RELATION D'AIDE
Guide d'autoformation

ISBN 2-89105-529-2
96 pages / 20 \$

En vente en librairie ou au (514) 449-7886

gaëtan morin éditeur
171, boul. De Mortagne Boucherville (Québec) J4B 6G4

RÉSULTATS

loto-québec

6/49

Tirage du 94-05-07

GAGNANTS	LOTS
6/6	5 415 005,00 \$
5/6+	10 62 250,70 \$
5/6	797 624,80 \$
4/6	33 375 28,60 \$
3/6	480 351 10,00 \$

Vente totale: 19 896 801,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 400 000,00 \$
Prochain tirage: 94-05-11

Numéro complémentaire: 22

SELECT

Tirage du 94-05-07

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	0 21 450,70 \$
5/6	51 701,00 \$
4/6	1 700 39,20 \$
3/6	22 033 5,00 \$

Ventes totales: 830 222,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$

NUMÉROS 802375 100 000 \$
02375 1 000 \$
2375 250 \$
Tirage du 94-05-07 375 50 \$
75 10 \$
5 2 \$

Extra

NUMÉROS 802375 100 000 \$
02375 1 000 \$
2375 250 \$
Tirage du 94-05-07 375 50 \$
75 10 \$
5 2 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

SI VOUS NE SUPPORTEZ PLUS LA MISÈRE SUPPORTEZ-NOUS

LE DON DE CHANGER LES CHOSSES

Centraide

RELIGION

Mea culpa

L'historien Guy Bechtel propose une instructive et séduisante histoire de la confession

Sujet fascinant: la confession. Sujet englobant aussi, puisqu'il permet non seulement d'examiner tout le parcours de l'histoire de l'Église catholique, voire d'une certaine spécificité occidentale, mais aussi de comprendre pourquoi, de nos jours, cette institution n'est plus capable d'imposer son magistère comme elle l'a réussi pendant des siècles.



Stéphane Baillargeon

C'est donc cette histoire d'une réussite exceptionnelle et d'un déclin maintenant tout aussi intrigant que raconte Guy Bechtel dans La chair, le diable et le confesseur publié chez Plon, dans une collection joliment baptisée «Le doigt de Dieu».

La somme de l'historien universitaire français de 437 pages étonne surtout par la richesse de sa documentation. Bechtel a retracé d'obscurs traités, compulsés des lettres de clercs, décortiqué de savantes études, accumulé des données de sondages et même des articles de magazines.

Tout ça donc, pour comprendre la nature, le rôle et l'évolution de la confession. Pour Bechtel en rendant obligatoire cette pratique, l'Église aurait essayé de mettre sous tutelle la vie personnelle la plus intime des individus et, plus spécialement, des couples mariés, «ambition immense que même le fascisme et le communisme, idéologies ridiculement inquisitoriales et moralisatrices, n'osèrent jamais entreprendre», affirme-t-il.

Le christianisme est une religion du péché. Mais si Jésus affirme lui-même être venu non pour les justes, mais «pour les pécheurs» (Mc, 2, 17), l'essentiel de la théorie chrétienne de la chair ne vient pas du Christ lui-même, qui n'a par exemple jamais proposé de lien particulier entre le sexe et la procréation.

Le christianisme est aussi une religion de la rémission des péchés. Il a donc lentement raffiné ses positions pour finalement demander à l'homme, plongé dans la corruption, de faire sans cesse pénitence. La confession, qui était facultative dans les premiers âges devint par la suite une obligation. Cérémonie publique pour les premiers fidèles, elle se fit lentement privée, à partir du moyen âge, et prit au fil du temps la forme générale d'un aveu secret suivi d'une absolution.

Mais pour cela l'Église devait décrire, classer et même tarifier toutes les fautes. Des milliers de pages ont été savamment rédigées par les théologiens sur ces questions, avec moult détails sur les postures et les pratiques de l'acte sexuel, des plus perverses aux plus extravagantes.

C'est en rappelant cette documentation nécessaire aux confesseurs mais incroyablement scabreuses que l'ouvrage de Bechtel devient troublant, déliant même. Il faut lire ces pages où il rappelle par exemple les peines prévues dans certains pénitentiels moyenâgeux: un an de jeûne pour un adolescent qui a péché avec une vierge, cinquante jours de pénitence si un évêque pratique l'onanisme, deux ans de pénitence si un laïc se «soille avec une servante de Dieu», trois ans si un enfant naît de l'union. Certains riches ont même engagé des pénitents de substitution: on cite le cas d'un seigneur qui se serait débarrassé d'une pénitence de sept ans en embauchant un régiment de paysans qui jeûneront chacun pendant trois jours!

Les manuels des confesseurs se préoccupent aussi des positions à adopter pendant l'acte d'amour. Celle aujourd'hui dite du missionnaire est la seule acceptable (sauf pour les obèses et les femmes enceintes) parce que

les croyances médicales d'alors la juge seule capable d'assurer la procréation. La scientia sexualis des théologiens a aussi servi à condamner les relations sexuelles pendant certains jours (déjà les anciens croyaient que l'enfant conçu pendant les règles naissait «rouillé» et donc de chevelure rousse), et surtout à faire du coït anal (le coitus in ano) et de l'homosexualité des crimes suprêmes.

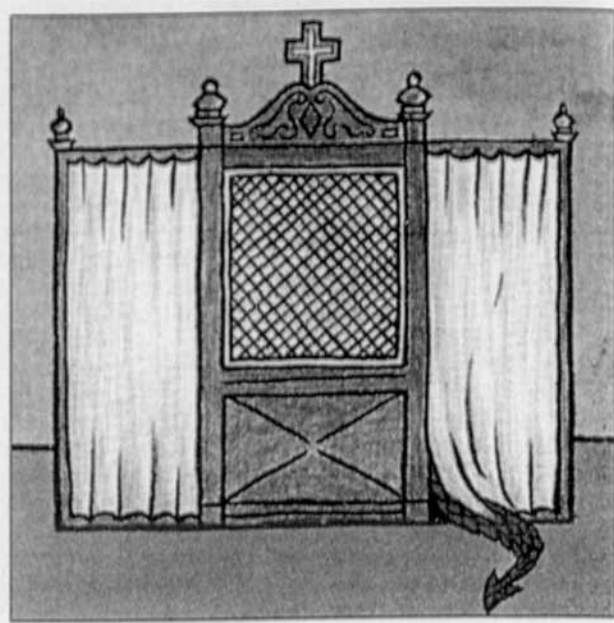
L'Occident, fils de la confession

On aurait tort de voir dans cette ouvrage un quelconque instrument de combat contre l'Église catholique. Bechtel avoue avoir pour elle «la sympathie due à tout grand blessé». Il sait aussi qu'il est inutile de se réclamer d'une totale liberté sexuelle et que les groupes humains ont toujours plus ou moins réprimé la sexualité, parce que les normes et les balises sont nécessaires à la vie en commun.

Il ne dit pas non plus que la confession fut la seule cause de la déchristianisation confirmée partout, en Europe comme ici. Les orthodoxes et les protestants, qui ne se confessent pas et se sont adaptés autrement mieux aux nouvelles mœurs du siècle, vivent aussi une crise profonde.

Mais personne n'en doute pas non plus: la fracture entre l'Église catholique et le monde contemporain a été accentuée par la conception catholique du sexe et de l'amour. L'actualité est bourrée de preuves de cette division croissante: malgré les habitudes contemporaines, le nouveau catéchisme publié par Rome en 1992 reprend l'essentiel des doctrines héritées de l'histoire, condamnant les relations sexuelles hors mariage, la masturbation, l'homosexualité ou les méthodes de contraception. Malgré l'épidémie du sida, l'encyclique Veritatis Splendor rendue publique il y a quelques mois, fustige une nouvelle fois l'usage du préservatif.

Evidemment, bien peu de fidèles respectent ces lois. D'ailleurs, Guy Bechtel avance que les catholiques n'ont probablement jamais respecté les interdits de l'Église, même si, autrefois, il fallait les transgresser avec plus de



précautions qu'aujourd'hui. La conséquence (et on retrouve là aussi les thèses de Delumeau), c'est que la propagation de l'image d'un Dieu punisseur et vengeur a elle-même été un facteur décisif de la déchristianisation, dont les racines se révèlent alors anciennes et puissantes. Il y a là une sorte de ruse de la foi chrétienne: l'institutionnalisation occidentale du lien entre la faute et l'aveu, notre folie de l'aveu et de la brimade, s'est finalement retournée contre l'Église elle-même.

De sorte que ce temps de la confession agonise, comme le christianisme est bien mal en point. L'avenir de la confession? «On ne saurait y croire, répond l'historien, qui rajoute que ce n'est peut-être finalement qu'en réfléchissant sur l'histoire de cette pratique que l'Église «pourrait mieux apercevoir ce qui l'a perdue et, avec courage, en tirer leçon».

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

INDE X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340
Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal H2Y 3S6

501 OCCASIONS D'AFFAIRES
MAGASIN FINITIONS DE PHOTOS: service 1h, centre-ville, chiffre d'affaires 200,000\$ et + par an. Rendement de 20 à 30%. Cause maladie. Denis: (514)462-9019.
530 COURS
ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.
560 ENTRETIEN, RÉNOVATION
MAÇONNERIE, ciment, brique. Restauration Lazare Enr. 455-8803.
RÉPARATION, RÉNOVATION, int./ext. Peinture et autres. 349-2678.
575 DÉMÉNAGEMENT
GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.
695 AUTOMOBILES
MERCEDES 190 2.3, 1991, 64 000 KM. A1, non négociable, beige, 23 900\$. après 18h00 830-6118

DÉCÈS
CHAMBERS, EGAN
À Montréal, le 5 mai 1994, est décédé Egan Chambers, époux bien-aimé de Gretta Taylor. Il laisse dans le deuil ses enfants: Susan (Glenn Lowry), Geoffrey, Michael, Simone (Jeffrey Kopstein), William (Rona Waddington), ses petits-enfants: Nicholas, Alexis et William Lowry.
Les funérailles auront lieu mardi le 10 mai à 12h00, en l'église St-James The Apostle, 1439, rue Ste-Catherine Ouest, et de là au cimetière du Mont-Royal.
Au lieu de fleurs, des dons à la Société pour enfants handicapés du Québec ou les infirmières de l'Ordre de Victoria seraient appréciés.

LA MÉTÉO
Prévision à long terme pour Montréal
Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi
max 18 min 9 max 15 5/18 6/18
Situation générale: Une dépression nous quitte mais une autre perturbation suivra. Lundi sera une belle journée sur les régions de l'ouest, sauf qu'il y aura des averses ou orages qui se développeront en après-midi et durant la soirée. L'est de la province s'améliorera, à l'exception de la basse-côte-nord où la pluie persistera.
Ottawa-Hull, Cornwall, Montréal: Ensoleillé en matinée. Ennuagement en après-midi avec 60 pour cent de probabilité d'averses en après-midi. Max près de 16. Vents de 20 à 40 km/h en après-midi. Demain Nuageux avec 60 pour cent de probabilité d'averses. Min près de 9. Max près de 15. Pluie intermittente.
Trois-Rivières, Drummondville, Québec: Ciel variable avec 60 pour cent de probabilité d'averses en après-midi. Max près de 16. Vents de 15 à 30 km/h en après-midi. Demain Nuageux avec 60 pour cent de probabilité d'averses. Min près de 9. Max près de 15.
Estrie et Beauce: Ensoleillé en matinée. Ennuagement en après-midi avec 60 pour cent de probabilité d'averses en après-midi. Max près de 17. Demain Nuageux avec 60 pour cent de probabilité d'averses. Min près de 9. Max près de 15.
Baie-Comeau, Sept-Îles: Ciel variable avec 60 pour cent de probabilité d'averses en après-midi. Max près de 10. Vents de 20 à 40 km/h en après-midi. Demain Nuageux avec 40 pour cent de probabilité d'averses. Min près de 2. Max près de 9.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS
C.D.N.: Majestueux 3 1/2, près U de M, hôpitaux, impeccable, terrasse, 82 000\$. J. Pilon 739-1598, Trans-Action Mont-Royal.
CENTRE-VILLE 1,150 pi.ca., ensoleillé, aire ouverte, 2 c.c., foyer, espace stat., extras. 117,000\$. 937-8460.
LOFT 1800 pi.ca., superbe, vue sur feu-ville, 12 grandes fenêtres, beaucoup d'inclus, au coeur du Vieux-Montréal. Fait voir 219,000\$. Re/Max St-Lambert, 466-4000.
120 LAURENTIDES
ST-SAUVEUR, à 10 min. village, endroit paisible, plage privée, terrain 20,000 p.ca., 3 c.c., mezzanine, foyer, int. pin, terrasse. 98,000\$. 1-227-8776

121 CANTONS DE L'EST
DOMAINE 15 ACRES
30 min. de Sherbrooke, 2 chalets et plus, prix demandé 97 000\$. 819-822-1070
SUTTON Maison centenaire en pierre, terrain 16 acres, étang, site exceptionnel, pâturage pour chevaux. Un morceau d'histoire! 275 000\$. J. GIBROUX, Imm. Dynamiques 1-538-4000.
SUTTON Propriété prestigieuse, vue panoramique, emplacement AA. Claude Felber, Imm. Dynamiques, 1-538-2205, 1-538-4000.
160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
5 1/2 A ROSEMONT, 20e Avenue, près commodités et métro St-Michel. Très propres, eau chaude, stat., ensoleillé. 729-5744.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
6 1/2, bas duplex, ensoleillé, près hôpital Ste-Justine et U de M, libre à partir 1er juil. 737-2979.
6574, MARQUETTE. Immenses 5 1/2, 4 1/2 chauff. frais peints. Pas d'animaux. 274-9514.
9 1/2 CARRÉ ST-LOUIS, 1er étage, 4 c. à c., n.c., grand, propre, libre juillet, 1300\$. Tél. 845-0445.
A AHUNTSIC: Demi-sous-sol, 3 1/2 et 4 1/2 complètement rénovés. 385-3097.
AHUNTSIC-MARQUETTE PRES FLEURY
Haut duplex, 5 1/2, rénové, chauffé, entrées lav./séch., 2 balcons. 389-5341.
AHUNTSIC: Luxueux 4 1/2, 2 c.c., foyer, stat., etc., 975\$ non-chauffé. Face au parc. 383-6905.
C.D.N. 3 1/2, 4 1/2
Rénové, équipé, pour pers. tranquilles. Près U. de M. et transports. 739-9850.
C.D.N., rue Wilderton, près U. de M., 6 1/2, haut duplex, 1 propre, bien éclairé, chauffé, garage. 930\$/mois. 739-6465.
C.D.N.: Coin Linton + Lavoie, 3 1/2, non chauffé, maison propre, tranquille, équipé, jardin arrière, près bus 161, dépanneur, métro. Lav./séch. dans immeuble. 737-0770.
C.D.N.: meublé ou non, spacieux 3 1/2, tranquille, facilités transports, 525\$/mois chauffé. 735-4192.
CENTRE-VILLE: St-Urbain sud Sherbrooke, 3 1/2, 4 1/2 450\$/750\$. Visite dim. 14h. à 18h. 465-1538.
CLANRANALD grand 7 1/2, chauffé + eau chaude fournis, stationnement 345-8169.
DE GASPÉ, Prés Jarry, métro, 3 1/2-4 1/2 modernes, chauffés, eau ch. fournie, s/lavage. 384-0203, après 18h.
DE MAISONNEUVE E. Prés Radio-Canada, luxueux 3 1/2, poêle, frigo, lav./séch. intégrés. 522-9481, 642-1285.
FACE PARC J.E. CARTIER, 7 1/2 chauffé, planchers bois franc, très clair, près métro. 932-5345, 348-5634.
FACE Parc Lafontaine, rue Papineau, 5 1/2 à 570\$, 4 1/2 à 470\$. 522-2008.
HAMPSTEAD 7 1/2, haut duplex, ensoleillé, foyer, solarium, garage 5 min. métro, Entre 18h et 21h. 465-1536.
METRO BEAUBIEN: De Normanville, grand 5 1/2, bas triplex, 490\$/mois. 271-4807.
N-D-G: près métro Villa-Marie, haut de duplex, chauffé. 7 1/2, 750\$/mois. 485-9643.
N.D.G. Bas duplex, très grand 6 1/2 + s.s., propre, foyer, patio, p. et f., lav./séch., 10 min. métro. Idéal pour semi-retraités. Juillet, 865\$, non-chauffé. 392-1437, 481-5062.
N.D.G., Melrose Monkland, 4 1/2, 5 1/2, chauffés, eau chaude, rénovés, grands. 486-5700, 596-0299. Voir concierge 4315 Melrose #20.
OUTREMONT ADJ: 7 1/2 chauffé, appartements 2 1/2 meublé. 738-3586.
OUTREMONT PRES LAURIER
3 1/2 et 4 1/2 à partir de 420\$ 277-0054.
OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym., "sun deck". 277-5873.
OUTREMONT, grands 3 1/2, 4 1/2, chauffés, eau chaude, poêle/frigo, 565\$ à 595\$. 272-9162 en sem.
OUTREMONT: Bernard Wiseman, 6 1/2, 5 1/2, 4 1/2, chauffés, équipés, spacieux. Résidentiel. Mail et juillet. 271-4168, 342-0443.
PLATEAU, Beau grand rez-de-chaussée rénové (env. 1300 pi.ca.), 2 pas du parc Lafontaine. Chauff. élect. non-compris, cour arrière, stationnement, tout confort, 900\$, libre. références exigées. 521-1298.
PLATEAU: Berri/Duluth, 5 1/2, 2e étage de duplex. Ensoleillé, terrasse à l'ouest, planchers bois franc. Libre juin. 500\$. 279-7690 286-9114.
ROSEMONT, 2e Avenue, 4 1/2, 3ième étage, chauff. élect., non-chauffé, libre 1er juillet. 375\$/mois. 374-0149.
SOUS LOCATION 7 1/2 Outremont, meublé, tranquille, mi-mai/août. 272-7559.
ST-ANDRÉ/CHERRIER: 8 pièces ensoleillées, poêle /frigo/daire, 3 chambres fermées, chauffé, eau chaude, libre imméd. 880\$ 525-4272.
ST-DENIS/GOUNOD, 4 1/2 chauffé, 2 doubles, eau chaude fournie, libre 1er juil. 271-2286.
ST-LAURENT-CARTIERVILLE: Grand 4 1/2, ent. rénové, 2 min. gare Monkland, C.N. Haut et bas duplex dispo., chauff. individuel. Jour: 954-1432, soir: 272-7037.
VIEUX LONGUEUIL, 2 1/2, r.-de-ch., ensoleillé, stat. 300\$. 674-4243.
VILLE ST-LAURENT, Thompson 3 1/2 - 4 1/2, équipés, chauffés, près services. 333-1402.
WESTMOUNT, 5 1/2, près Sherbrooke ouest, entre 2 parcs, 675\$, poêle/frigo/daire inclus, non-chauffé. 531-0408.

575 DÉMÉNAGEMENT
GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.
695 AUTOMOBILES
MERCEDES 190 2.3, 1991, 64 000 KM. A1, non négociable, beige, 23 900\$. après 18h00 830-6118

VENDEZ VOTRE AUTO
Pour seulement 25\$50\$, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs. 8,50\$ la ligne supplémentaire
Il est possible d'annuler la parution des annonces, mais la facturation demeure inchangée. De plus, aucune modification ne peut être apportée au texte après la première parution.

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
HORIZONTELEMENT
1- Atelier de réparation. — Métal.
2- Se dit d'un mode de filiation qui ne tient compte que de l'une des ascendances (Éthnol.).
3- Relatif à la jaunisse. — Calcium.
4- Racaille. — Action d'arracher (Méd.).
5- Largeur d'une étoffe. — Individu.
6- Quelqu'un. — Frangine.
7- Pomme. — Titane. — Baiser.
8- Interlude. — Drame japonais.
9- Parente. — Unité de radioactivité. — Pronom.
10- Pronom. — Ornas.
11- Laize. — Partie du cheval. — Division de la Grèce.
12- Colophane. — Arriver.
VERTICALEMENT
1- Instrument de supplée.
2- Antique. — Manchon d'une poignée.
3- Cérémonial. — Singes-araignées.
4- Bière. — Catégorie.
5- Se dit d'un mouvement de rotation. — Année.
6- Exalte. — Prairie.
7- Dépouiller un fruit de sa queue.
8- L'Apôtre des gentils. — Pliisser.
9- Joie collective. — Provient.
10- Richesse. — Terribum. — Bruit.
11- Insatisfait. — À demi.
12- Quatre saisons. — Auditionner.
Solution de samedi
1 HUNE ACCLAMA
2 UTOPHORENTE
3 UBERNEMENT
4 RE ENERGETI
5 DRONTE RINCE
6 EIRE FANNON
7 REDUCTRICEIN
8 UR SULINE ME
9 GREER CERNA
10 LE SN SARA
11 U CLENTION
12 INDIFFERENCE

164 CONDOMINIUMS À LOUER
QUÉBEC-MONTCALM: Condo 5 1/2 meublé, équipé, rénové, insonorisé, garage, chauffage, eau chaude, 1300\$. Début juil, 6 mois ou 1 an. Allice (418) 683-6749 (s.v.p. mess. répondeur).
ST-DOMINIQUE/VILLENEUVE: 5 1/2, 1er étage, moderne, 2 c.c., balcons, jardin, stat. intérieure. 700\$. Rép: 273-3808.
165 PROPRIÉTÉS À LOUER
BELLE RÉS. VICTORIEINE Vieux-Québec, 10 poses, stat. Juin, juil., août, 1,500\$/mois meublée. (418)694-1497.
251 BUREAUX À LOUER
LUXUEUX bureaux, 2,500 pi.ca. avec petit entrepôt et quoi. Aussi espaces 300 pi.ca. et +. Coin 13 et 40, ville St-Laurent. 476-0500.
OUTREMONT: 600 p.c., coin De l'Épée et Laurier, climatisé, 1er août, 900\$/mois. 733-1228.
318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.
AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé. 595-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

Deux millions de Québécois pourraient avoir besoin de la Fondation québécoise du cancer
Ça fait pas mal de monde!
ANNONCES CLASSÉES 985-3344
LE DEVOIR
Tél.: (514)527-2194 Ext.: 1-800-363-0063

Prévision à long terme pour Ottawa
Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi
max 18 min 9 max 15 5/14 5/15
Prévision à long terme pour Québec
Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi
max 16 min 7 max 13 2/15 3/15

LE DEVOIR

LES SPORTS

Championnat mondial de hockey

Les Canadiens sont champions

ALAN ADAMS
PRESSE CANADIENNE

Milan — Un but de Luc Robitaille en barrage a permis au Canada de vaincre la Finlande 2-1 et de remporter la médaille d'or pour la première fois depuis 1961 au Championnat mondial de hockey.

La victoire — et surtout la manière — a été une douce revanche pour les Canadiens qui avaient perdu la médaille d'or aux Jeux olympiques de Lillehammer en pareille circonstance contre la Suède.

Les Smoke Eaters de Trail, en C.-B., avaient été les derniers représentants du Canada à enlever l'or au championnat mondial. D'ailleurs, le gilet bleu et rouge de Bobby Kromm était suspendu dans le vestiaire de l'équipe, afin de servir de motivation aux Canadiens pendant la durée du tournoi.

La marque était égale 1-1 après les 60 minutes régulières en raison des buts de Rod Brind'Amour et d'Esa Keskinen.

Les deux équipes n'ont pu marquer pendant une prolongation de 10 minutes. Paul Kariya est cependant venu près de procurer la victoire au Canada lors d'une échappée à 6:20 mais le gardien finlandais, Jarmo Myllys, a effectué l'arrêt avec la jambe.

Encore Robitaille

Dans la première série de tirs de barrage, chaque équipe a désigné cinq joueurs et celle qui marquait le

plus de buts était déclarée gagnante.

Ranford a bloqué les deux premières tentatives des Finlandais effectuées par Nika Nieminen et Saku Koivu.

Robitaille et Joe Sakic ont marqué sur les deux premiers tirs du Canada qui prenait une rapide avance de 2-0.

Ranford a stoppé Keskinen et Geoff Sanderson n'a pu marquer lors de sa tentative. Les Finlandais devaient alors marquer sur leurs deux dernières tentatives et espérer que Myllys effectue deux arrêts pour forcer une fusillade supplémentaire.

Jari Kurri a déjoué Ranford pour le premier but des Finlandais et Myllys a bloqué le tir de Paul Kariya avant que Mikko Makela ne crée l'égalité. Sur le dernier lancer du Canada, Myllys a effectué l'arrêt face à Pat Verbeek forçant ainsi une fusillade supplémentaire.

Robitaille s'est exécuté le premier. Patinant lentement, il a failli échapper la rondelle à la ligne bleue, mais il a effectué deux feintes du bâton avant de loger la rondelle dans le coin supérieur avec un tir du revers précis.

Ranford a effectué le dernier arrêt du match contre Nieminen pour concrétiser la victoire des Canadiens. Quand le gardien des Oilers d'Edmonton a réalisé qu'il venait de procurer la médaille d'or aux siens, il a quitté son filet en toute vitesse, les bras en l'air et il a sauté de joie, avant d'être entouré par ses coéquipiers.

«Je suis très content, a dit un Ranford tout souriant. Pendant toute la durée du tournoi, j'ai tenté de demeurer calme.» Sur le dernier jeu, Ranford a indiqué qu'il avait attendu que le joueur finlandais fasse le premier geste.



Le capitaine de l'équipe canadienne, Luc Robitaille, exulte après avoir compté, hier, contre la Finlande, le but décisif.

Le match a été éprement disputé puisque la marque était toujours de 0-0 après deux périodes de jeu. Keskinen a finalement procuré une avance de 1-0 aux Finlandais à 6:51 de la

troisième mais Brind'Amour a créé l'impasse mais à 4:43 à jouer en déviant une passe de Robitaille.

Plus tôt dans la journée, les Suédois avaient battu les Américains 7-2 dans le match pour l'obtention de la médaille de bronze. Magnus Svensson a inscrit quatre buts dans la victoire, alors que Mats Sundin, des Nordiques de Québec, a amassé cinq passes.

Victoire de 1-0 contre les Braves

Les Expos se relèvent

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Atlanta — Lancer la serviette, c'est une expression qu'ignorent les Expos.

Mis K.O. samedi, ils se sont relévé du tapis pour l'emporter 1-0 contre les Braves devant 48 742 personnes, hier. Ils ont ainsi évité le balayage après des défaites de 5-0 et 2-1.

«Je suis content qu'on ait fini sur une bonne note. Un balayage aurait été difficile. Cela aurait pu être un désastre, a dit Felipe Alou. On a aussi bien joué qu'eux dans la série. On aurait pu tomber à quatre parties et demie. On prouve à plusieurs qu'on pouvait revenir, a poursuivi Alou. Il n'y en a pas beaucoup qui peuvent faire ça.»

Ken Hill (6-1) a pris les choses en main. Il n'a donné que trois coups sûrs et deux buts sur balles en sept manches pour remporter son duel contre John Smoltz.

Ce dernier, qui n'avait travaillé qu'une manche et deux tiers à son dernier départ, a finalement cédé à la huitième quand Wil Cordero a amorcé la manche avec un triple. Cordero, qui avait mis fin à une séquence de 0-en-16 vendredi, a ensuite marqué à l'aide d'un ballon-sacrifice de Randy Milligan, utilisé comme frappeur suppléant à la place de Hill. La balle n'était pas frappée loin et le jeu a été serré au marbre.

Les Expos avaient été limités à un seul point lors des 25 premières manches de la série par Greg Maddux, Tom Glavine et Smoltz, un droitier qui n'a donné que cinq coups sûrs et deux buts sur balles en huit manches.

John Wetteland a enregistré son premier sauvetage de la saison. Lancer des balles de feu, il a retiré au bâton cinq frappeurs au bâton lors des deux dernières manches.

Hill, qui n'affiche qu'un dossier de 3-6 en carrière contre les Braves, a commencé le match avec six balles de suite et Deion Sanders était déjà

en position de marquer après un but sur balles et un vol de but.

Marquis Grissom, qui n'a réussi que neuf coups sûrs à ses 49 dernières présences, a subi une elongation musculaire à la cuisse gauche en courant vers le premier but. Il a cédé sa place à Lou Frazier.

Maddux a également été blessé... dans l'abri. Il a été atteint au visage par une fausse-balle frappée par Cliff Floyd à la huitième.

Les Expos ont remonté à une partie et demie des Braves. Samedi, ils avaient perdu 2-1 quand Mark Lemke avait frappé un circuit de deux points après deux retraits à la neuvième. Ils n'ont pas été balayés par les Braves lors d'une série de trois matches depuis 1989.

Grissom déçu

Marquis Grissom était déçu. Pour la première fois de sa carrière, il a subi une elongation musculaire à une cuisse, hier. Il s'est blessé en courant vers le premier coussin à la sixième manche.

«Je vais voir le docteur Coughlin et ensuite on verra, a commenté Grissom après la rencontre. Ça va sûrement prendre quelques jours. Je ne veux surtout pas que mon nom soit placé sur la liste des joueurs blessés.»

Grissom, qui traverse une période difficile en attaque, occupait le premier rang du rôle. Il n'a reçu aucun coup sûr en trois présences au bâton, et c'est en frappant dans un optionnel qu'il a ressenti une vive douleur à la cuisse gauche: «Ça me fait mal en marchant, a-t-il dit. J'ai moi-même demandé à être retiré du match. Je n'étais pas capable de continuer.»

De son côté, Felipe Alou a raconté que Grissom était «très dur avec son corps»: «Il fallait que la blessure soit douloureuse pour qu'il demande à être remplacé», a dit Alou.

Une décision sera prise à savoir si Rondell White sera rappelé des Lynx d'Ottawa. John Vander Wal a été échangé et les Expos sont à court de voltigeurs.

Les Devils en arrachent à domicile

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

East Rutherford — Les Devils du New Jersey sont-ils devenus les négligés dans ce cinquième match de la série qui les opposera aux Bruins de Boston, ce soir, au Meadowlands Arena?

On peut le croire si on se fie aux deux premiers matches qui ont été disputés au New Jersey. Les Bruins ont en effet enlevé les deux rencontres avant de subir un sort identique au Garden de Boston. C'est pourquoi hier, l'entraîneur Jacques Lemaire a mis l'accent sur la préparation mentale de ses joueurs dans l'espoir que son club retrouvera ses moyens à domicile.

«On devra être plus fort mentalement, dit-il. Il faudra être en mesure d'accomplir des choses importantes dans des moments importants. Mes joueurs devront aussi se convaincre qu'ils peuvent battre les Bruins en travaillant aussi fort qu'eux.»

Lemaire n'arrive pas à expliquer le jeu de son club à domicile même s'il pense que ses joueurs sont dérangés dans leur préparation lorsqu'ils sont à la maison: «La famille, les amis peuvent parfois nuire à la concen-

tration d'un joueur, explique l'entraîneur. Notre niveau de concentration est supérieur lorsqu'on joue à l'extérieur, dit-il. Sur la route, on ne pense qu'au hockey, ce qui n'est pas le cas à domicile. J'espère seulement qu'ils seront mieux préparés cette fois.»

Lemaire est inquiet pour une autre raison. Les Bruins ont eu l'avantage lors du quatrième match même si ce sont les Devils qui l'ont emporté en prolongation: «Les Bruins ont gagné la majorité des batailles à un contre un, dit-il. C'est pourquoi on doit relever notre niveau d'intensité. Sinon, on ne gagnera pas. C'est d'autant plus vrai que Boston joue bien à l'extérieur du Garden.»

L'entraîneur des Devils souhaite aussi que son club limite les erreurs: «Samedi, on a fait trop de cadeaux aux Bruins en effectuant de mauvaises passes. Il faudra être plus alerte.»

Quant aux Bruins, ils n'ont pas grand-chose à se reprocher. En fait, ils doivent seulement espérer une meilleure performance de Jon Casey. Celui-ci a paru faible devant les tirs de Valeri Zelepukin et Ben Hankinson, sans parler de sa sortie prématurée lors du second but de Stéphane Richer marqué en prolongation.

Jeux du Commonwealth

Quessy et Jutras se qualifient

Ottawa (PC) — Marc Quessy et Michel Juteau représenteront le Canada au marathon en fauteuil roulant lors des prochains Jeux du Commonwealth qui se tiendront cet été à Victoria, en Colombie-Britannique. Quessy s'alignera également au départ du 800 mètres, cette fois en compagnie du Torontois Jeff Adams.

Quessy, médaillé d'or il y a quatre ans lors des Jeux d'Auckland, a remporté les deux épreuves de sélection qui se sont terminées hier à Ottawa. L'athlète originaire du Cap-de-la-Madeleine a terminé le marathon en un temps d'une heure, 47 minutes et 59 secondes, tout juste devant l'Abitibien Michel Juteau et André Desrosiers de Québec.

En choisissant Lemaire, Lamoriello a visé juste

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

East Rutherford — En choisissant Jacques Lemaire pour diriger les Devils du New Jersey, Lou Lamoriello savait qu'il mettait la main sur le bon candidat. Son parcours comme joueur, son parcours comme entraîneur et ses qualités humaines ont en effet convaincu le directeur général des Devils que Lemaire était l'homme de la situation.

«Le profil du candidat était facile à définir, raconte Lamoriello depuis son bureau du Meadowlands Arena. Nous avions une équipe de talent et il n'était pas question de la chambarder. C'est pourquoi il nous fallait quelqu'un qui obtiendrait le respect des joueurs dès sa première visite dans la chambre. Mais nous ne voulions pas d'une situation temporaire où le respect disparaît dès la première tempête. Il nous fallait aussi un homme respecté pour ses connaissances et son expertise, et pas seulement pour ses exploits sur la glace. Enfin, on recherchait un homme qui connaissait bien notre division et notre conférence.»

Ne restait plus qu'à le trouver. «Pour être franc, je ne connaissais pas Jacques Lemaire, avoue Lamoriello. Je ne lui avais jamais vraiment parlé. Mais je savais qu'il était un homme de hockey très estimé. J'étais aussi impressionné par son parcours comme entraîneur. Après une retraite volontaire, il est allé en Europe (Suisse), puis aux États-Unis (Plattsburg) et au hockey junior (Collège Français) avant de revenir au Canada à titre d'entraîneur. Comme feuille de route, on ne peut trouver mieux.»

Chez les Devils, le nom de Lemaire a finalement fait surface quand Lamoriello l'a vu diriger le Canada durant l'absence de Jacques

Demers. Celui-ci avait été atteint d'un malaise et Lemaire a accepté de dépanner le Canadien le temps de deux matches.

Des qualités humaines

Si les qualités de Lemaire comme technicien ont pesé lourd dans la balance, ce sont ses qualités humaines qui ont convaincu Lamoriello de lui confier l'équipe à un salaire annuel de quelque 700 000 \$ US.

«Si j'ai choisi Lemaire, c'est avant tout parce qu'il est un homme bon, honnête et généreux. Jacques est unique, dit-il. C'est le genre d'homme que l'on voudrait comme ami et avec qui on aimerait aller dîner. Je m'estime privilégié de travailler avec lui.»

Selon Lamoriello, Lemaire est un homme sans aucune prétention. Il aime son métier peu importe où il l'exerce: «C'est un homme très modeste. Mais c'est aussi un fier compétiteur qui a la capacité de pouvoir communiquer cette volonté de gagner à ses joueurs. Et ceux-ci le respectent parce qu'il ne demandera jamais à un joueur d'accomplir ce qui est au-delà de ses forces.»

Lamoriello raconte qu'il n'a pas eu à convaincre Lemaire de venir au New Jersey: «On ne convainc pas Jacques Lemaire. C'est inutile, explique Lamoriello. J'ai plutôt voulu lui démontrer dans quel environnement il travaillerait. Pour lui, c'est ce qui compte.»

Evidemment, Lamoriello n'a jamais eu à regretter son choix. Les Devils ont présenté le deuxième meilleur dossier de la Ligue nationale cette saison et ils sont à deux victoires près d'atteindre la finale de l'association Est. Au New Jersey, Lemaire a apporté stabilité et régularité.

«On ne peut trouver plus digne représentant de la tradition du Canadien», conclut le patron des Devils.

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Conférence de l'Est		Conférence de l'Ouest	
Washington vs. Rangers	Boston vs. New Jersey	San Jose vs. Toronto	Vancouver vs. Dallas
Dimanche	Dimanche	Lundi	Lundi
Washington 3 Rangers 6	Boston 2, New Jersey 1	San Jose 3 Toronto 2	Vancouver 6 Dallas 4
Mardi	Mardi	Mercredi	Mercredi
Washington 2 Rangers 5	Boston 6 New Jersey 5 (P)	San Jose 1 Toronto 5	Vancouver 3 Dallas 0
Jeudi	Jeudi	(Série égale 1-1)	(Vancouver mène 2-0)
Rangers 3 Washington 0	New Jersey 4 Boston 2	Vendredi	Vendredi
(Rangers mènent 3-0)	(Boston mène 2-1)	Dallas 4, Vancouver 3	(Vancouver mène 2-1)
Samedi	Samedi	Hier	Hier
Rangers 2 Washington 4	New Jersey 5, Boston 4	Toronto à San Jose	Dallas à Vancouver
(Rangers mènent 3-1)	(Série égale 2-2)	Mardi	Mardi
Aujourd'hui	Aujourd'hui	Toronto à San Jose	Dallas à Vancouver
x-Washington à Rangers	Boston à New Jersey	Jeudi	x-Dallas à Vancouver
Mercredi	Mercredi	Jeudi	x-Vancouver à Dallas
x-Rangers à Washington	x-New Jersey à Boston	Samedi	Samedi
Vendredi	Vendredi	x-San Jose à Toronto	x-Vancouver à Dallas
x-Washington à Rangers	x-Boston à New Jersey	Samedi	Samedi
		x-San Jose à Toronto	

BASEBALL

LIGUE NATIONALE				LIGUE AMÉRICAINNE				
Hier				Hier				
Montréal 1, à Atlanta 0				Seattle à Detroit				
Philadelphie en Floride				Boston à New York				
Chicago à Pittsburgh				Cleveland à Baltimore				
Houston à Cincinnati				Milwaukee 1, Toronto 3				
New York à St. Louis				Kansas City à Chicago				
Colorado à San Diego				Minnesota au Texas				
Los Angeles à San Francisco				Oakland en Californie				
Samedi				Samedi				
Montréal 1 Atlanta 2				Bal. (Fernandez 1-0)				
Houston 7 Cincinnati 11				Cleveland (Nagy 2-1) à				
New York 1 St. Louis 0				New York (Abbott 3-2)				
Colorado 1 San Diego 2				Milwaukee (Wegman 3-0)				
Los Angeles 3 San Francisco 2				à Bos. (Darwin 5-1)				
Philadelphie 7 Floride 8				Seattle (Hibbard 1-2) à				
Chicago à Pittsburgh, (remis, pluie)				Chicago (Alvarez 6-0)				
Aujourd'hui				à K. City (Haneý 1-1)				
Col. (Reynoso 2-2) à S.				Californie (Magrane 0-0)				
				à Texas (Reed 0-1)				
F. (Hickerson 1-1), Pittsburgh (Cooke 1-3) en Floride (Bowen 0-4), N. Y. (Seminara 0-0) à Montréal (Rueter 2-0), Philadelphie (Juden 2-1) à Atlanta (Avery 2-1) à Chicago (Trachsel 3-2) à St. Louis (Arocha 1-2), Hou. (Kile 3-1) à L. A. (Candiotti 3-1) à Cin. (Browning 3-1) à				Milwaukee 2 Toronto 3				
				Boston 5 New York 6				
				Kansas City 2 Chicago 4				
				Minnesota 9 Texas 7				
				Oakland 7 Californie 4				
				Seattle 4 Detroit 10 (6 manches, pluie)				
				Cleveland à Baltimore, (remis, pluie)				
				Aujourd'hui				
				Toronto (Letter 2-1) à				
(Parties d'hier non comprises)				(Parties d'hier non comprises)				
Section Est				Section Est				
G	P	Moy.	Diff	G	P	Moy.	Diff	
Atlanta	18	10	.643	—	Boston	20	9	.690
Floride	17	13	.567	2	New York	18	10	.643
Montréal	16	13	.552	2 1/2	Baltimore	17	10	.630
New York	15	14	.517	3 1/2	Toronto	16	14	.533
Philadelphie	11	18	.379	7 1/2	Detroit	12	15	.444
Section Centrale				Section Centrale				
Cincinnati	19	10	.655	—	Chicago	16	12	.571
St. Louis	15	12	.556	3	Cleveland	14	12	.538
Houston	16	13	.552	3	Milwaukee	15	13	.536
Pittsburgh	13	13	.500	4 1/2	Kansas City	14	13	.519
Chicago	8	18	.308	9 1/2	Minnesota	12	18	.400
Section Ouest				Section Ouest				
San Francisco	15	15	.500	—	Texas	12	15	.444
Los Angeles	14	16	.467	1	Seattle	11	17	.393
Colorado	12	15	.444	1 1/2	Californie	12	19	.387
San Diego	10	19	.345	4 1/2	Oakland	9	21	.300

LA FONDATION JEAN-PIERRE PERREAULT
A LE PLAISIR DE VOUS INVITER À ASSISTER AU SPECTACLE

JOOE

LE VENDREDI 10 JUIN 1994 À 20 HEURES

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 790 1245
ou 1 800 361 4595. Frais de service.

Faites parvenir le coupon-réponse avant le 17 mai à:

Concours «Joe»
Fondation Jean-Pierre Perreault
2022, rue Sherbrooke est,
Montréal, Québec, H2K 1B9

NOM:.....

ADRESSE:.....

VILLE:.....

TÉLÉPHONE:..... CODE POSTAL:.....

Le tirage aura lieu le mercredi 18 mai 1994.
50 gagnants recevront par la poste une paire de billets.
La valeur totale des prix est de 2,200 \$.

Fac-similés faits à la main acceptés.
Règlements du concours disponibles à la Fondation
Jean-Pierre Perreault.

LE DEVOIR

AGENDA

SALLE WILFRID-PELLETIER: P.d.A. (842-2112) — Les 10 et 11 mai à 19 h 30, Les Concerts Air Canada, dir. Charles Dutoit. — Du 12 au 14 mai, les Grands Ballets canadiens dansent des œuvres de chorégraphes réputés: Nils Christie, Duato, Kuddeka, et en première montréalaise, «Open Blue» de Mark Godden. — Le 15 mai à 14 h 30, Les Dimanches Standard Live, dir. Charles Dutoit. Le 16 mai à 20 h, concert Mozart du violoniste Iznakh Perelman, avec l'Orchestre de chambre McGill, dir. Alexander Brett.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: P.d.A. (842-2112) — Le 10 mai à 20 h, Pro Musica présente, en concert, Scott St-John, violoniste, et Audrey Anfrist (pianiste): Poulenc, Beethoven, Grieg.

DANSE



CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN: 3680, Jeanne-Mance (525-1569) — Du 11 au 15 mai à 20 h 30, «Embrace», une nouvelle création de Tedi Tafel.

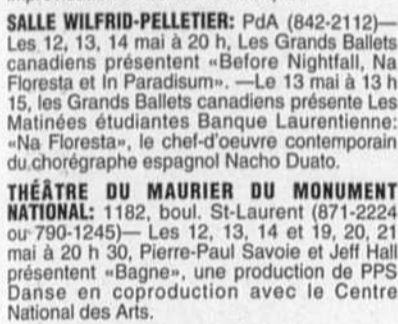
L'AGORA DE LA DANSE: 840, Cherrier Est (525-1500) — Du 4 au 15 mai (relâche les 8 et 9 mai). Danse-Cité présente «Violet Chorégraphes XI: Le Chant des lieux» avec Harold Rhéaume et Luc Boissinot.

ESPACE TANGENTE: 840, Cherrier (525-1500) — Du 12 au 22 mai (relâche les 16, 17, 18 mai). Série des majeurs: Hélène Blackburn. — Le 15 mai à 14 h, «L'instant de l'instinct», improvisation en danse et musique.

SALLE WILFRID-PELLETIER: P.d.A. (842-2112) — Les 12, 13, 14 mai à 20 h, Les Grands Ballets canadiens présentent «Before Nightfall, Na Floresta et In Paradisum». — Le 13 mai à 13 h 15, Les Grands Ballets canadiens présente Les Matinées étudiantes Banque Laurentienne: «Na Floresta», le chef-d'œuvre contemporain du chorégraphe espagnol Nacho Duato.

THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENT NATIONAL: 1182, boul. St-Laurent (871-2224 ou 790-1245) — Les 12, 13, 14 et 19, 20, 21 mai à 20 h 30, Pierre-Paul Savoye et Jeff Hall présentent «Gagne», une production de PPS Danse en coproduction avec le Centre National des Arts.

THÉÂTRE



CÉGEP DE ST-HYACINTHE: 3000, rue Boullé, St-Hyacinthe (875-4445) — Les 9, 10, 11 et 12 mai à 20 h, l'Option Théâtre présente «Les rustres» de Goldoni.

ÉGLISE ST-VINCENT-DE-PAUL: 2310, Ste-Catherine Est (523-7849) — Du 28 avril au 14 mai à 14 h et 19 h, et le 18 mai à 13 h, l'Option Théâtre de St-Vincent de Paul présente «Le miroir» d'Augustin Houri.

ESPACE LIBRE: 1945, Fullum (521-4191) — Les 16 et 17 mai à 20 h 30, le Nouveau Théâtre Expérimental présente «Les Frères Bunker» de Laperrière, Senay et Vézina.

MAISON THÉÂTRE: 255, Ontario Est (288-7211) — Dans le cadre de sa série Entances, la Maison Théâtre présente «Théo», un spectacle de l'Arrière Scène, les 14, 15 mai à 15 h.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559, Papineau (523-2246) — Du 28 avril au 21 mai à 20 h (dimanche à 15 h), Danger Public présente la pièce «Dany et les flots bleus de l'océan» de John-Patrick Shanley.

SALLE QUÉBEC-CRÉMAISE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: (418-643-8131) — Du 19 avril au 14 mai, à 20 h, le Théâtre du Trident présente «Chat en poche» de Georges Feydeau.

STUDIO CHARLES-VALOIS DU COLLÈGE LIONEL-GROULX: 100, rue Duquet, Ste-Thérèse (430-3120) — Du 14 au 18 mai à 20 h, sauf le 15 mai à 14 h et 19 h, et le 18 mai à 13 h, l'Option théâtre du Collège Lionel-Groulx présente «Le poisson a-t-il un système nerveux sensible à la douleur?» de Louise St-Pierre.

THÉÂTRE BISCUIT: 221, St-Paul Ouest, Vieux-Montréal (845-7306) — Spectacle de marionnettes, danse, mime, chanson «Opéra fou» du 5 mars au 5 juin, les samedis et dimanches à 15 h. — Du 3 au 14 mai à 20 h 30: «La Steppette», un monologue gigué par Yves Raymond sur un texte de Jacques Duchesne.

THÉÂTRE CENTAUR: 453, St-François-Xavier (288-3161) — Du 14 avril au 22 mai, «Blokos deux» — Blokes Two, théâtre et revue musicale.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 3900, St-Denis (282-3900) — Jusqu'au 21 mai, les Deux Mondes et le CNA présentent le spectacle «L'Histoire de l'foie», du mercredi au samedi à 20 h, le dimanche à 15 h.

THÉÂTRE DE L'ÎLE: 1, rue Wellington, Hull (819-595-7455) — Du 4 mai au 18 juin, «Ce soir on danse», comédie de Richard Harris, traduction Benoit Girard. Du merc. au vend. à 20 h. Le samedi à 18 h 30 et à 21 h 30.

THÉÂTRE DE LA VILLE: 180, Gentilly Est, Longueuil (670-1616) — Les 13 et 14 mai à 20 h, l'Atelier théâtral de Longueuil présente «Croque Monsieur» de Marcel Mithois.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100, ave. des Pins Est (845-7277) — Du 4 avril au 13 mai, «Pichfork Disney» de Philip Ridley.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84, Ste-Catherine (866-8667 ou 790-1245) — Du 19 avril au 14 mai, «En pièces détachées», une comédie tragique de Michel Tremblay.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 355, Gifford (844-1793) — Du 26 avril au 21 mai, «La Foire de la Saint-Barthélemy» de Ben Jonson, trad. et adap. Antonio Maillet. Du mardi au vendredi à 20 h; le samedi à 16 h et 21 h; le dimanche à 15 h.

MICRO-BAR: 321, Place Jacques-Cartier (876-1061) — Spectacles à 21 h — Les 12, 13 et 14 mai: André Levasseur — Les 19, 20, 21 mai: Jean-Pierre Allaire.

O'BLUES BILLARD: 7567, boul. Taschereau, Brossard (926-1885) — Les 13 et 14 mai: Jim Zeller et Rick D'Opera.

QUAI DES BRUMES: 4481, St-Denis (499-0467) — Spectacles à 22 h — Le 9 mai: Yannick Rieu Trio (jazz) — Les 10 et 11 mai: Bob Walsh & Billy Craig (blues) — Les 12, 13 et 14 mai: Monica Freire (Bresil) — Le 15 mai: René Tétrault (chansons).

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559, Papineau (523-2246) — Les 15 et 16 mai à 20 h, Sirard en supplémentaire.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU: (659-67 10) — Le 13 mai à 20 h, spectacle de Francine Raymond.

SALLE DU GÉSÙ: 1200, de Bleury (790-1245) — Le 11 mai à 20 h, Densil Pinnock chante en s'accompagnant au piano avec un petit ensemble.

SALLE MARIE GÉRIN-LAJOIE DE L'UQAM: 405, Ste-Catherine Est (887-8162) — Le 10 mai à 20 h 30, salle J-M400, spectacle de Plume Latraverse.

THÉÂTRE LA CHAPELLE: 3700, St-Dominique (843-7738 ou 842-7479) — Les 11 et 12 mai à 20 h 30, le quatuor de musiciennes Justine se produit avant sa tournée européenne.

THÉÂTRE ST-DENIS: (849-4211) — Les 13 et 14 mai, supplémentaires du spectacle «Dominique Lévesque et Dany Turcotte se reproduisent». Ticketmaster: 790-1111.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG: (819-847-0470) — Les 13 et 14 mai à 20 h 30, spectacle de Patrick Huard, humoriste. — Le 20 mai 14 h: représentation spéciale de l'humoriste Patrick Huard pour les adolescents.

À SURVEILLER

Actions Re-Buts, la coalition montréalaise pour une gestion écologique et économique des déchets, vous invite à une journée d'information et de divertissements le 13 mai, de 13 h à 22 h. Au 4105, 47e rue. Renseignements: 398-7457.

Les amateurs de course automobile sont conviés au Défi Rothmans liée au Vieux-Port de Montréal à compter du 14 mai dès à 10 h pour se mettre dans l'ambiance du Grand Prix: cours de voitures formule 1 téléguidées (modèles réduits), projections de vidéos des Grands Prix 1994, voiture Formule 1 de l'écurie Rothmans en démonstration, simulateurs, etc. Les enfants, même accompagnés, ne peuvent participer aux activités.

Les Amis de la santé mentale, banlieue ouest, vous invite, le 19 mai à 19 h 30, à une conférence «Les frères et sœurs et les enfants d'âge adulte vous donnent leur point de vue». Au 750, ave. Dawson. Renseignements: 636-6885.

Les Amis du Jardin botanique de Montréal vous proposent: Cours Introduction à l'observation des oiseaux, le 21 mai, de 8 h à 11 h. — Les mercredis de Jean-Claude Vigor, de 19 h 30 à 21 h 30; le 11 mai: les plantes aromatiques; le 8 juin: les plantes grimpantes. Renseignements: 872-0650.

Les Arts du Maurier présentent la répétition ouverte de l'Orchestre symphonique de Montréal à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts le 17 mai à 10 h.

L'Association culturelle T.X. Renaud présente, le 11 mai à 20 h, une conférence intitulée «Les musiciens de cour sous Louis XIV» et prononcée par Chloé Baril. À l'Auditorium St-Albert Le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Ste-Catherine. Renseignements: 332-4126.

L'Association des arthritiques de la région de Montréal invite ses membres et le public à son assemblée annuelle suivie d'un colloque sur l'arthrite. Le 15 mai à 13 h, au 1112, Sanguinet. Renseignements: 273-8027.

L'Association des locataires de Villoray vous invite à la Régie du logement pour la fixation de loyer, le 11 mai à 13 h 30. Au 7378, Lajeunesse, #213. Renseignements: 270-6703.

L'Association des Parents et Amis du Malade Mental - Rive Sud organise, le 10 mai à 19 h 30, une conférence ayant pour thème: «Borderline (troubles de la personnalité)» prononcée par le Dr Pierre David, psychiatre à l'Hôpital Pierre-Boucher, Au 280, boul. Ste-Foy, Longueuil. Renseignements: 677-5697.

L'Association polio Québec invite les personnes intéressées à assister à son assemblée générale le 14 mai à 13 h 30. Conférence sur le syndrome post-polio. À l'Institut de réadaptation de Montréal, 6300, Darlington. Renseignements: 636-0159.

L'Association québécoise des parents et amis du malade mental inc. invite ses membres et les personnes intéressées à une réunion d'échanges, d'information et d'entraide le 10 mai à 20 h au pavillon Mailloux de l'Hôpital Notre-Dame. Renseignements: 524-7131.

Les Ateliers d'Éducation populaire, en collaboration avec Québec Multi-Plus, mettent



en scène, le 17 mai à 19 h 30, «La couleur de l'emploi», une présentation théâtrale où le public partage les craintes et les angoisses d'un immigré à la recherche d'un emploi. Au 1200, Laurier Est. Renseignements: 596-4477.

La Bibliothèque de Beaconsfield présente, le 18 mai à 9 h 30, une conférence intitulée «En quarantaine sur Grosse Île», soit un regard sur la situation désespérée des immigrants irlandais de 1832 à 1850. Au 303, boul. Beaconsfield. Renseignements: 697-9040.

La Bibliothèque d'Outremont présente, le 11 mai à 19 h 30, une conférence sur les techniques de la communication valables au travail comme dans sa vie personnelle. Au 215, de l'Épée, salle 121. Renseignements: 495-6209.

La Bibliothèque Philippe-Panneton reçoit le 16 mai à 19 h 30, la romancière Monique Proulx, auteure des ouvrages «Le sexe des étoiles» et de «Homme invisible à la fenêtre». Au 4747, boul. Arthur-Sauvè, Laval-Ouest. Renseignements: 662-4007.

Le Centre culturel allemand Goethe-Institut vous présente, du 5 mai au 10 juin, «Cinéma et résistance: Films antifascistes de l'Allemagne de l'Est». En allemand avec sous-titres français. À la Salle Norman-McLaren, 418, Sherbrooke Est.

Le Centre culturel japonais canadien vous invite, le 14 mai de 11 h à 16 h 30, au marché du printemps au 8155, Rousselot. Renseignements: 728-1996.

Le Centre d'Action Sida Montréal (femmes) propose aux femmes, chaque samedi et dimanche, du 7 mai au 10 juillet, de 10 h à 16 h, des ateliers gratuits de prévention/éducation sur le VIH/sida pour les femmes: sida, MTS, sexualité, estime de soi. Au 1168, Ste-Catherine Ouest, bureau 202. Renseignements: 954-0170.

Le Centre de prévention des agressions de Montréal offre aux femmes un cours d'autodéfense nommé «Action», soit des techniques verbales et physiques. L'âge et la force physique n'ont pas d'importance. Le prochain cours aura lieu les 29 mai et 5 juin. Inscription: 284-1212.

Le Centre de Ressources familiales du Québec, division de l'Organisation pour la sauvegarde des droits des enfants, organise une soirée d'information pour les parents et les grands-parents le 10 mai à 19 h. Thème: Les avantages de la médiation en droit de la famille et les nouvelles dispositions du Code Civil du Québec. Au 5167, Jean-Talon Est, St-Léonard, bureau 250. Renseignements: 593-4303.

Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal vous invite au Jardin Botanique le 16 mai, avec votre lunch, et au Mont St-Bruno le 31 mai. Renseignements: 273-7412.

Le Centre d'études ethniques (CEETUM), en collaboration avec la Faculté des sciences de l'éducation de l'U. de M., vous convie à une conférence intitulée: «L'éducation interculturelle: débats et tendances actuelles en France» et suivie d'un échange. Le 10 mai à 19 h 30. Au 90, Vincent-d'Indy. Renseignements: 343-7244.

Le Centre Info-Femmes vous invite, le 9 mai, de 11 h à 15 h, à un dîner-causerie intitulé: «Budget, endettement et protection du consommateur». — Le 11 mai, de 19 h à 22 h, soirée-conférence sur «La sexualité dans les années 90». Renseignements: 355-4529.

Le Centre Justice et Foi, en collaboration avec Développement et Paix et le Centre d'étude et de documentation d'Amérique latine (CEDAL), vous invite à la rencontre Soirée Relations le 9 mai, de 19 h 30 à 22 h, à la Maison Bellarmin, 25, ouest, Jarry. Renseignements: 387-2541.

Le Centre Ste-Catherine lance une invitation spéciale aux personnes de 50 ans et plus qui souhaitent faire du conditionnement physique en participant au programme Joie et Santé les mercredis de 10 h à 11 h 30. Au 1700, Amherst. Renseignements: 872-4165.

Le Centre St-Pierre vous invite, le 14 mai de 9 h 30 à 12 h 30, à participer à une maternelle-recontre sur l'Acte créateur ou le «faire» de notre enfance. Au 1212, Panet. Renseignements: 277-4357. Inscriptions: 273-5451.

Le Cercle Jung de Montréal reçoit le 13 mai, à 20 h, l'analyste Guy Comeau qui élabore sur le thème: «Homme et femme: le couple impossible?». À la Bibliothèque Nationale du Québec, 1700, St-Denis. Renseignements: 844-4153.

Cité-Libre accueille, le 12 mai à 18 h 30, Aurélie Beaulieu qui a choisi pour thème: «La science, étape des médias et de la politique». Au 3966, Notre-Dame Ouest. Réservations: 671-8487.

La Clinique dentaire d'été de l'Université McGill à l'Hôpital Général de Montréal offre ses services, du 4 juillet au 5 août, aux handicaps physiques et intellectuels, aux malades chroniques, et aux enfants de 10 à 18 ans. La clinique est située au 3e étage de l'Hôpital, 1650, avenue Cedar. Renseignements: 932-1832.

VARIÉTÉS

L'AIR DU TEMPS: 191, St-Paul Ouest (842-2003) — Le 11 mai à 20 h 30, Lorraine Desmarais et Pierre Leduc présentent les Finissants de l'U. de M. — Les 12, 13, 14, 15 mai: Emeline Michel — Les 16 et 17 mai à 20 h 30, le Big Band du Gégé St-Laurent.

LES BEAUX ESPRITS: 2073, St-Denis (844-0882) — Spectacles à 22 h 30 — Le 11 mai: Blue Gators — Le 12 mai: Mother's Band — Les 13, 14, 15 mai: Soul Spice — Le 18 mai: Southern Comfort.

BAR-JAZZ LUX: 5220, boul St-Laurent, 2e étage (musique et poésie) — Le 19 mai à 20 h 30: Blondie Amer (rock français).

CAFÉ SARAJEVO: 2080, Clark (284-5629) — Place aux Poètes le 11 mai à 21 h: Bruno Roy (musique et poésie) et Yves Prélontaine «Parole Tenue».

CAVE DU ST-GABRIEL: 420, St-Gabriel (878-8561) — Les 12 et 13 mai: Louis-Etienne avec Martin Leduc, Jean-François Fallu et Jules Le Gaultois. — Les 13 mai et 3 juin à 19 h: la compagnie Les Sophistes présente «La mode».

CLUB BALATTOU: 4372, St-Laurent (845-5447) — Le 11 mai à 22 h, Kall & Dub et son groupe vous invitent à venir rendre hommage à Bob Marley, le roi du reggae.

ESPACE LIBRE: 1945, Fullum (521-4191) — Le Nouveau Théâtre Expérimental présente, du 6 mai au 11 juin, les vendredis et samedis à minuit, le Cabaret Théâtre.

LES FOUFOUNES ÉLECTRIQUES: 87, Ste-Catherine Est (845-3090) — Le 10 mai à 21 h: Magdi n'en plus finir avec Ripcord & Vagabonds & Self-control — Le 11 mai à 20 h: Genitoritours & Stressball — Le 18 mai à 20 h: Nofx + Face to Face + Foreground & Dripping Goss.

GESÙ: 1200, de Bleury (790-1245) — Le 11 mai à 20 h, spectacle musical de Densil Pinnock. Accompagnement: piano, basse, batterie, saxophone. — Les 14 et 15 mai à 20 h, Lynne McGee (Laura Lina) & Marie Parisella présentent «Mira, que Flamenico Soy»: 15 danseurs, 2 guitaristes, 1 chanteur et l'ensemble Flashbach. (861-4036).

L'EXTERIEUR JAZZ & BLUES: 4062, St-Laurent (286-0834) — Les 13 et 14 mai: le groupe de jazz Chelsea Bridge et la chanteuse Tena Palmes.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: 3755, Borel (872-2157) — Le 18 mai à 20 h, spectacle musical de The Maury Rosenberg Ensemble, klezmer, post-bulgare, bluegrass, zydeco.

CONCERT

Le frère d'Ivo

RÉCITAL DU PIANISTE LOVRO POGORELIC
Présentation de l'Association des femmes croates du Québec: Bach/Busoni, Chaconne (Partita no 2, BWV.1004); Schumann, Études symphoniques en forme de variations op 13; Moussorgski, Tableaux d'une exposition. En bis: Rachmaninov; Moment musical op 16 no 4. Vendredi 6 mai, salle de concert Concordia.

CAROL BERGERON

Il était une fois un pianiste phénomenal qui avait un jeune frère vraisemblablement désireux d'ajouter un autre prénom sur des affiches déjà imprimées à son nom de famille. Seulement voilà, comment peut-on, lorsque l'on s'appelle Pogorelic, faire oublier qu'à l'ancre d'or du génie, Ivo a déjà tout simplement pas... et je crains qu'il n'y parvienne jamais.

Vouloir lui accorder une leur d'espoir, obligerait à prétendre que le professeur qui le guide encore réussira à lui apprendre notamment à jouer de manière moins marquée, c'est-à-dire moins fort et moins dur. Car pour exprimer la passion, il est d'autres façons plus subtiles que de casser les tympans de celui qui prête l'oreille aux ferveurs de son âme.

Sur les traces de son frère aîné, qui en a livré un magistral enregistrement (DGG 410 520-2), Lovro a

lui aussi voulu se mesurer aux Études symphoniques de Schumann, entreprise qui le laissa comme impuissant à percer le secret d'une impénétrable forêt de notes. En présence d'une telle partition, on ne peut plus se contenter de prendre au pied de la lettre le sens du titre pour en faire un vulgaire exercice de virtuosité. Il aurait suffi à Lovro d'écouter attentivement son frangin à qui la complexité et la richesse du texte «schumannien» n'ont pas échappé.

Oublions cette vociférante exécution de la formidable transcription que Ferruccio Busoni publia de la Chaconne pour violon seul de Bach, effaçons de la mémoire la tapageuse raideur du Quatrième Moment Musical de Serge Rachmaninov, et accordons quelques mérites aux Tableaux d'une exposition de Modest Moussorgski. Encore là, rien de transcendant, mais au moins a-t-on pu remarquer un souci plus évident des contrastes et une meilleure intelligence de l'architecture.

Il est permis de croire que sans son frère, Lovro Pogorelic ne pourrait pas encore prétendre à une carrière internationale de soliste, n'étant tout simplement pas prêt à voler de ses propres ailes. Il va de soi également qu'une association comme celle des Femmes Croates du Québec qui le recevait, n'aurait même pas eu la curiosité de l'inviter.

LA TÉLÉVISION DU LUNDI EN UN CLIN D'OEIL																		
RÉSEAU	CF	VD	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00			
RC	2	4	Ce soir		Marilyn		Hockey: Cinquième match si nécessaire de demi-finale		Le Téléjournal		Le point / sport / météo		La ruée vers l'art (23h20)					
TVA	10	7	Le TVA éd. 18h	Piment fort	Là tu parles!	Drôle de vidéo	Les héritiers du rêve		Les Olden		Ad Lib		Le TVA, éd. réseau TVA sports et loterie		Super Copier			
TQS	35	5	La guerre des clans	Sonia Benezra	Quelle histoire!		Cinéma: La fin de l'innocence—Am. 90 Avec Dyan Cannon et John Heard				Salle des nouvelles		Le Grand Journal		Sports plus Cinéma			
RQ	17	8	Passé-Partout	L'étalon noir	Téleservice		Histoires inventées	Au rythme des marées	Consommation				Cinéma: Le piège de Venus—All. 88 Avec Myriam Roussel et Sonia Kirchberger		Téléservice (23h50)			
TV5	15	15	Scully rencontre	Des chiffres et des lettres	Journal de TF1	Vision 5	Les grands jours du siècle		Bas les masques				Cinéma: Le scoop—Bel. 78 Avec F. Lemaire et Liliane Vincent		Journal de F3			
CBC	6	13	Newswatch		The Fresh Prince...		Hockey: Cinquième match si nécessaire de demi-finale								Newhart	Cinéma		
CTV	12	11	Pulse		Entertain-ment Tonight	The Simpsons	Frasier	Murphy Brown					Cinéma: Getting Gotti—Am. 94 Avec Lorraine Bracco et Ellen Burstyn		News	The Arsenio Hall Show		
CBS	3	3	News		News	Entertain-ment Tonight	Dave's World	704 Hauser Street	Murphy Brown	Love & War	Northern Exposure		News	Late Show with David Letterman				
NBC	5	16	News	News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Fresh Prince...	Blossom					Cinéma: Heart of a Child—Am. 94 Avec Ann Jillian et Michele Greene		News	The Tonight Show		
ABC	22	22	News	News	Star Trek: The Next Generation		Day One						Stephen King's the Stand (2e/4)		News	Nightline	Commercial Programs	
PBS	57	27	ITN World News	The Nightly Business...	The MacNeil/Lehrer Newshour		I'll Fly Away						Masterpiece Theatre(6)	Renaissance	Eastenders	America with D. Wholey	The World in Review	
PBS	33	14	The MacNeil/Lehrer Newshour		The Nightly Business...	Gardens of The World..	Pyramid						The Valley of the Kings	Bosnia: We are all neighbors			Cinéma: Last Train from Gun Hill Am. 59—Avec Anthony Quinn	
MUSIQUE PLUS	20	20	Musique vidéo (17h30)		Flashback		Musique vidéo			Perfecto								
MUCH MUSIC	26		19h / Fax			Spotlight: Visage	Intimate & Interactive with Sass Jordan			VidéoFlow								

NOS CHOIX À LA TÉLÉ

• HOCKEY • Les Bruins de Boston rencontrent les Devils du New Jersey. Radio-Canada, 19h 30

• AD LIB • Un spécial Starmania en vue du retour prochain de l'opéra rock. Parmi les invités, Luc Plamondon, Luce Dufault, Patsy Galant, Michel Pascal, Judith Bérrard, Jasmine Roy, Frank Sherbourne, Bruno Pelletier.

• LES GRANDS JOURS DU SIÈCLE • La politique du général de Gaulle. TV5, 20h

• LA FIN DE L'INNOCENCE • Une jeune femme fuit dans la drogue et aboutit dans une clinique de désintoxication. Dyan Cannon n'est pas mauvaise mais le film n'est pas un chef-d'œuvre. TQS, 20h

• HISTOIRES INVENTÉES • Ce soir, Ruse et vengeance, avec Monique Spaziani et Henri Chassé. L'arrivée d'un vieil ami soulève la question du bonheur tranquille de Marie et Richard. En reprise. Radio-Québec, 20h

• LE CIRQUE CHEZ JAY LENO • Le Cirque du Soleil présente des extraits de son spectacle Mystère. Dix-huit artistes de la troupe présentent le numéro de planche coréenne et le numéro de trampoline. Le spectacle Mystère est installé à Las Vegas en permanence, depuis le 25 décembre dernier. NBC, 23h 30 Paule des Rivières

À lire, tous les mardis

LA CHRONIQUE AUTOMOBILE

de Daniel Héraud

Essais routiers • Conseils pratiques • Nouveautés • Tendances

dans LE DEVOIR

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE
CLASSIQUE

MARIE LAURIER

Concert spécial pour les quinze ans du Quatuor Morency

Le Quatuor Morency et ses invités présentent, ce soir à 20 h, un concert tout à fait spécial à la cinquième salle de la PdA. Au programme: *Les raisons des forces mouvantes* de John Rea et la *Sérénade* opus 45 de Jacques Hétu pour flûte et quatuor à cordes. Lise Daoust sera la flûtiste et elle interprétera également *L'Oiseau blessé* de Denis Gougeon. En plus du 3e quatuor d'Alfred Schnittke, le Morency fera la création du premier quatuor à cordes intitulé *Vents* du compositeur montréalais Serge Provost.

Fondé en 1979, le Quatuor Morency a toujours accordé beaucoup d'importance à la création d'œuvres des compositeurs d'ici, le concert de ce soir en étant la preuve. Il est formé des musiciens suivants: Denise Lupien et Olga Ransenhofner aux violons, Francine Lupien-Bang à l'alto et Christopher Best au violoncelle.



PHOTO ARCHIVES

Le Quatuor Morency, Theodorakis nous revient

Mikis Theodorakis, compositeur de renommée internationale, revient à

Montréal dans le cadre de sa tournée en Amérique du Nord où il dirigera l'Orchestre de musique contemporaine, le Choeur de la radio et de la télévision hellénique ainsi que le Choeur de Macédoine dans une série de concerts consacrés à ses propres œuvres. A Montréal, la soirée Mikis Theodorakis aura lieu au forum le 14 mai et comprendra trois de ses œuvres les plus célèbres: *Épiphonie*, inspirée de poèmes de

George Seferis, prix Nobel de littérature en 1963; *La Ballade de Mauthausen*, œuvre écrite en l'honneur des survivants de l'Holocauste d'après des poèmes de Lacosvos Kambanellis, romancier et survivant du camp de concentration de Mauthausen; et l'oratorio *Axion Esti*, inspiré de poèmes d'Odysseus Elytis, prix Nobel de littérature en 1979.

Cinq chanteurs et comédiens grecs accompagnent les chœurs et les musiciens de l'Orchestre de musique contemporaine, notamment la cantatrice Maria Farandouri, Manolis Mitsias, Petros Pandis, Kostas Kazakos et Nadia Weinberg.

La tournée est organisée par Milos Productions et une partie des recettes sera remise à la communauté hellénique de Montréal.

Prix d'Europe

Le concours du Prix d'Europe 1994 organisé par l'Académie de musique du Québec aura lieu les 1er et 2 juin, à la chapelle historique du Bon-Pasteur. Vingt concurrents seront entendus dans les disciplines suivantes: neuf en piano, quatre en violon, deux en saxophone et un en violoncelle, en percussion, en chant, en clarinette et en guitare.

Le jury est formé de Denise Lupien, violoniste, Alissa Mitchenko et Jacinthe Couture, pianistes, Emilio Lacurto, clarinetiste, Denis Gougeon, compositeur. Le résultat du concours sera annoncé vers 19 h, le 3 juin. Le public est admis gratuitement aux auditions.

L'OSM en concert et en répétition

Les deux concerts OSM de mardi et mercredi 10 et 11 mai sont placés sous le signe de la virtuosité, soit de la musique orchestrale «musclée» de Kodaly, Corellis, Debussy, Sarasate, Bartok, Saint-Saëns. Charles Dutoit est au pupitre et le soliste invité est le violoniste américain Gil Shaham.

Par ailleurs, si vous voulez voir Charles Dutoit à l'œuvre, vous êtes invités à une répétition ouverte de l'OSM à la salle Wilfrid-Pelletier le mardi 17 mai, à 10 h. A cette occasion, le chef et les musiciens répéteront les œuvres qui seront jouées lors des grands concerts des 17 et 18 mai avec nul autre que le violoncelliste Yo-Yo Ma comme soliste invité.

Hommage à François Bernier

L'émission En avant la musique du dimanche 15 mai, à 15 h, sera entièrement consacrée au regretté musicien François Bernier, décédé en février 1993. La carrière de celui qui fut pendant plus de quinze ans l'âme du Domaine Forget dans le comté de Charlevoix peut se diviser en quatre grandes étapes: celles des années 50 à Radio-Canada, des années 60 comme directeur de l'Orchestre symphonique de Québec, des années 70 où il fonda le département de musique de l'Université d'Ottawa et, enfin, la période de 1977 à 1993, alors qu'il fut directeur de l'Académie et du festival du Domaine Forget. Parmi les invités qui lui rendront hommage, mentionnons le violoniste Pierre Amoyal, le chef d'orchestre Otto Werner-Mueller, les professeurs Monique et Walter Joachim et le compositeur Gabriel Charpentier. Une réalisation de Denise Viens.

SPECTACLE

Les Colocs cassent la baraque

LES COLOCS
Au Club Soda
les 18, 20 et 21 mai à 20h.

SYLVAIN CORMIER

Keith Richards, à qui l'on demanda un jour si les Rolling Stones étaient vraiment «the greatest rock'n'roll band in the world», eut cette réponse admirable: «Il y peut-être eu quelques soirs où c'était vrai, mais aujourd'hui, quelque part dans le monde, il y un autre groupe qui enfonce tous les autres. Peut-être bien dans un petit club de votre ville.»

Il avait raison, Keith premier. Vendredi soir dans un Club Soda survolté, les Colocs, au deuxième de leur demi-douzaine de «shows-événements», étaient intouchables. Ils me rappelaient le Bruce Springsteen des meilleurs jours, tiens, celui qui se payait des sets de trente-cinq chansons et qui épuisait son public à coups de rappels. Le principe moteur était le même: en donner deux fois plus que le contrat l'exige; se dépenser sans compter; faire en sorte que les gens dans la salle se regardent les uns les autres, ébahis, secouant la tête et s'exclament: «Fiou!»

L'art d'en donner plus, pour les Colocs, c'est entre autres choses l'ajout de premières parties rien que pour le plaisir, alors que leur show est parfaitement auto-suffisant. C'est profiter de l'occasion pour inviter les copains et leur laisser la scène un petit moment. Ils appellent cela des

«apéritifs-concerts», variables de soir en soir. Vendredi, c'était d'abord la sulfureuse Cha Cha Da Vinci, reine des nuits rockabilly-rhythm'n'blues montréalaises, voisine de palier des Colocs depuis des années, qui a fait une entrée remarquée. Sa robe noire, je vous jure, était fendue jusqu'aux oreilles, et ses versions du *Johnny, tu n'es pas un ange* de Boris Vian et du sanguinolent *Only Women Bleed* d'Alice Cooper — vous avez dit éclectique? —, qui n'avaient pas besoin d'autre accompagnement que la guitare jazzée de Luc Fortin, oscillaient comme un pendule affolé entre sensualité et pornographie. C'était ensuite les sympathiques Frères à cheval, une croissance de divers groupes périphériques (Dédé Traké, La Sale Affaire de Jean Loupou et compagnie) qui a poussé comme une corne au dernier rassemblement Rhinocéros.

Le sens de l'extra selon les Colocs s'exprimait de mille façons originales. Par la superbe murale peinte en fond de scène, par la porte de réfrigérateur qui séparait la scène des coulisses («ferme la porte!», criait Dédé), par les origamis géants qui planaient au-dessus de l'auditoire comme une nuée de corbeaux. Par les ajouts inattendus au répertoire, qui sous-tendaient une culture sans limites: pensez-donc, cela allait d'une paire de formidables chansons méconnues du grand Nino Ferrer (*Le Roi Alexandre, Mamadou Mémé*) à un vieux standard ragtime de Hoagy Carmichael, l'admirable *Hong Kong Blues* de 1939, de

Boris Vian (*J'suis snob*) à la célèbre recette empoisonnée d'Amonobifils et Tournevis dans Astérix et Cléopâtre (*Le Pouding à l'arsenic*). Par la manière, aussi, d'occuper l'espace: de part et d'autre du Club Soda, au milieu des spectateurs, surgissaient les cuivres d'appoint (les deux Benoît, respectivement Piché et Gagné), ou encore l'un ou l'autre des Colocs. Le show était partout.

Mais le plus beau, c'était que ce festival du bonus n'occultait jamais l'essentiel: au centre du party, il y avait la musique des Colocs, cimentée par la basse habile de Mononc'Serge et la batterie imaginative de Jimmy Bourgoing (quel solo!). L'attention, pourtant requise par le cinoche, les plagiages et la jambe droite de Cha Cha, n'était jamais complètement détournée des chansons, remarquablement réarrangées, ponctuées de breaks meurtriers. *Le Séropositif Boogie* de l'as harmoniciste Patrick Esposito, avec un préfixe de slide à la Sonny Landreth signé Sawatsky, n'a jamais eu autant de nerf. Mais ce sont les nouvelles chansons, au moins quatre ou cinq frénétiques de suite en deuxième partie (Tout le monde péte, La p'tite bibite, le hard-boogie J'ai pas compris, le ska-shuffle Allo la girl), immédiatement plébiscitées, qui ont donné au show des Colocs sa véritable mesure. Pas surprenant qu'ils fondent leurs quatre Félix pour payer leur loyer à la fin de Terreur dans le Chinatown: il y a de la vie après la consécration.

DANSE

Bueno Nacho

COMING TOGETHER, CAUTIVA, ARENAL
Chorégraphies de Duato Nacho. Interprétation par les membres du Ballet national d'Espagne, la Compañia nacional da danza. Spectacle invité des GBC présenté à la Place des Arts du 5 au 7 mai.

VALÉRIE LEHMANN

«Alors comment appelles-tu ce type de danse? Du post classique?», me demande mon voisin de la Place des Arts au deuxième entracte. Pourquoi pas? La danse que propose Duato Nacho à «sa» Compañia nacional da danza se situe entre le néo-classique, qui utilise la technique classique au profit d'un travail abstrait, et le postmoderne, qui prône le geste viscéral ou ordinaire.

«Même si je trouve la mise en scène séduisante et les danses superbes, je me perds un peu dans cette danse franchement plus compliquée à regarder que le ballet traditionnel», insiste mon ami du Sud, histoire de me faire comprendre son expectative. La plupart des spectateurs habitués au ballet narraitif sur pointes, c'est-à-dire la bonne moitié du public de la Place des arts ce soir-là, les abonnés des Grands Ballets Canadiens, doivent ressentir la même impression. La danse post-classique du chorégraphe espagnol est, à l'instar de celle de ses confrères contemporains, rude à pénétrer. Pas de décor, pas de pointes, pas de costumes glorieux, pas d'intrigues humoristiques, peu d'exploits physiques, il y a de qui en rester coi.

Pour Duato Nacho, comme pour la plupart de ses maîtres à penser européens actuels,

dont le célèbre Néerlandais Jiri Kylian, chorégraphe ne signifie pas seulement divertir ou «faire dans le décoratif». Chorégraphe veut dire commenter le monde d'aujourd'hui, innover dans les gestes et les attitudes, sélectionner ses matières, définir ses propres codes, s'exprimer en tant qu'artiste.

Les trois excellents ballets de Duato Nacho présentés à la Place des Arts en fin de semaine, *Coming together*, *Cautiva* et *Arenal* sont à cet égard révélateurs. *Cautiva*, la plus riche des trois œuvres du programme de la Compañia da danza, mais aussi la plus complexe, représente une image parfaite d'une recherche d'auteur contemporain en danse. Dans cette pièce de 1993 qui raconte les tourments d'une femme aux prises avec deux mondes amoureux antagonistes, le choix des éléments artistiques désigne le chorégraphe classique actuel de talent. La mise en scène, qui utilise surtout le plateau en coupe transversale, permet d'étonnantes trajectoires fugitives. Les éclairages faits de douches de lumière rouge vermillon et de contrastes noir et blanc dessinent un décor déchiré saisissant. Les costumes sont simples mais élégants. La trame sonore, imaginée par le compositeur Alberto Iglesias, emprunte avec bonheur aux musiques liturgiques, jazz et classiques et se conjugue avec délicatesse aux voix off étouffées d'un homme et d'une femme. La gestuelle est rigoureuse et élaborée: les genoux fléchis, les poignets cassés, les pieds en flexion, les portés renversés sont travaillés dans les moindres détails. Les sauts, les courses, les tours et les levés de jambes, exigeant de la virtuosité et qui sont

légion chez l'Espagnol, donnent des pas de deux, des trios et des solos qui ne se ressemblent pas. «Une danse excellente, mais une pièce trop pleine», selon mon voisin perspicace, séduit davantage par les tracés studieux et nets de *Coming together*.

Cette belle œuvre engagée et violente de Nacho, conçue en 1991 en hommage à un prisonnier politique mort lors de la révolte de la prison d'Attica en 1971, bien qu'extrêmement postclassique, est indubitablement plus facile à prendre. Une scénographie discrète, des mouvements très techniques, beaucoup de sauts, de jetés, de tours et de courses enchaînés à une vitesse vertigineuse. *Coming Together* est une chorégraphie de 20 minutes pour 16 interprètes qui se dévorent des yeux. Que la danse soit totalement abstraite et répétitive, que la musique soit aussi répétitive (à la Philip Glass) et utilise un texte déclamé de façon sourde et... répétitive «ne déplâme rien la pièce», souligne encore mon voisin volubile, pour qui *Arenal*, de son vrai nom l'agora de sable, la troisième chorégraphie de Nacho présentée à la Place des Arts, ressemble, à raison, à un «joli ballet touristicoculturel à dix personnages où les chants a capella et la musique espagnole valent plus que la danse sympathique mais sans éclat».

Qu'ajouter aux commentaires de mon inépuisable Méditerranéen de voisin lorsque celui-ci conclut que «Duato Nacho semble un créateur moderne très prometteur», et que «les danseurs de la Compañia da danza sont performants mais manquent un peu de chaleur?»

Gracias, Bueno Nacho.

CHANT

La Quinzaine de la Voix finit sur une bonne note

PASCALE PONTOREAU

Samedi soir, à l'occasion de la soirée de clôture, en l'église St-Jean-Baptiste, on sentait un grand soulagement dans toute l'équipe de production de la Quinzaine de la Voix. Des chauffeurs de voitures à l'équipe de promotion en passant, bien sûr, par le gourou de la Quinzaine, Patrick D'Arby, chacun prenait enfin le temps d'émettre un soupir! Neuf spectacles annulés faute de subventions, des salles pas toujours pleines: «Nous voulons habituer le public à cette Quinzaine biennale et surtout à la variété de sa programmation», de dire D'Arby. Un défi de taille quand on pense que certaines présentations brillaient par leur hermétisme, ce qui incite l'initiateur de l'événement à envisager une plus large vitrine pour la prochaine édition.

Un coup de maître a conclu cette Quinzaine. Alors que la majorité du public de l'église St-Jean-Baptiste venait pour le concert du People's Gospel Choir, la soirée s'est ouverte sur l'Ensemble Tuva, de la République russe du même nom. La surprise fut telle qu'un moment de flottement a gagné la salle. Déroutés, les têtes dodelinaient de droite à gauche; les commentaires, discrets, fusaiant devant ces quatre bonshommes en costumes traditionnels mongols, toque de fourrure en sus, assis au pied de l'autel — ce qui ne facilitait pas la visibilité.

L'Ensemble Tuva, qui compte plusieurs enregistrements à son actif, pratique l'art méconnu ici — seuls les Inuit en sont adeptes — du chant harmonique. Accompagnés d'instruments issus de la culture asiatique (sorte de violoncelles joufflus dont les échos résonnent souvent dans les restaurants chinois), ils émettent des sons en se servant de la cavité buccale et de la gorge comme caisses de résonance. Le résultat est époustouflant. Le public de l'église ne s'y est pas trompé. Après trois titres, le patriarche du groupe, Vladimir, s'est mis à chan-

ter seul, *a capella*. Pour tout dire, on avait l'impression qu'il avait une guimbarde coincée dans le fond du gosier. Et le plus hallucinant c'est qu'il chante des harmonies en même temps qu'il émet des sons étranges.

La difficulté de décrire un tel art est proportionnelle à l'émotion qu'il dégage. Soudain sorti des rythmes asiatiques «classiques» — on y sent un vague air de gigue — l'auditeur est plongé dans une expérience sonore étonnante. Comme cet art émane directement des initiations shamaniques, on se doute que les vibrations qui s'en dégagent sont palpables. Deux jours plus tôt, lors de son concert individuel, l'Ensemble Tuva a poussé l'expérience d'un cran en se dédiant pour pratiquer une véritable «lutte» vocale. J'étais malheureusement absent mais les rares spectateurs de l'épreuve en étaient bouleversés! Surtout qu'avec leur bouille sympathique, les Touviens séduiraient un bataillon de sourds.

Une belle découverte pour les néophytes que nous sommes qui compensait, en ce qui me concerne, la prestation tristounette d'Ali Farka Touré. Je savais, avant le spectacle, que le Malien était épuisé par sa tournée nord-américaine menée tambour battant, les problèmes acoustiques de la première partie n'ont pas aidé à détendre l'atmosphère. Monsieur Touré à la guitare électrique qui nous vrillait les tympans à coups d'accords saturés, accompagné de deux percussionnistes (l'un aux congas, l'autre à la calebasse) perdus sur la scène du Spectrum, ne parvenait pas à nous faire partager l'intimité mélancolique et envoûtante de sa voix. On ne pensait qu'au son, trop fort. En deuxième partie, le chanteur remis en forme par les ajustements techniques, tel un barde moderne — en boubou sur la scène — la guitare, acoustique cette fois, sous le bras, nous a présenté ce qu'on attendait tous: un blues totalement blues et totalement africain. En un tournemain, le courant est passé, il ne restait qu'à se laisser électriser!

CINÉMA

Vues d'Afrique couronne Au nom du Christ

PASCALE PONTOREAU

De l'avis général, la dixième édition de Vues d'Afrique, les Journées du cinéma africain et créole, a été une réussite totale: une augmentation d'au moins 20% du public en salle, des spectacles de musique acclamés et des expositions artistiques largement visitées.

Douze prix ont été remis et plus de trente-cinq films ont reçus des mentions honorables. Tendances générales relevées par Marie-Claude Harvey, gagnante de la Course Destination Monde 1993: «Les femmes sont de plus en plus présentes, tant à titre de réalisatrices que de thématiques exploitées.»

Dans la section Panorama du cinéma africain, les honneurs sont revenus au long métrage *Au nom du Christ* de l'Ivoirien Roger Gnoan M'Bala. Bien que la qualité de ce film soit indéniable tant par l'originalité de son thème que par son traitement cinématographique, il ne reflète peut-être pas tout à fait les succès publics qu'ont été *Yoncef* ou *La légende des sept dormants* de l'Algérien Mohamed Chouikh, *Rue Princesse* d'Henri Duparc de Côte d'Ivoire ou *A la recherche du mari de ma femme* du Marocain Mohamed Abderrahman Tazi. Le prix du meilleur court-métrage a été accordé à *Gombelle* du Burkinabé Issa Traoré de Brahma.

Parmi les autres récompenses distribuées, il y a eu unanimité sur les qualités des documentaires *La femme aux yeux ouverts* de la Togolaise Anne-Laure Folly et *Le roi, la vache et le bananier* du Zairois Ngangura Mwezé. Le meilleur comédien a été reconnu sous les traits de Bachir Skireg, héros d'*A la recherche du mari de ma femme*. Naky Sy Savane, l'actrice d'*Au nom du Christ*, a été consacrée meilleure comédienne.

Rien ne se perd tout se transforme de l'Ivoirien Jacques Zinta a reçu le prix Regard sur les télévisions africaines; *Aristide, le peuple et l'armée* du Martiniquais Alain Rodex celui de la meilleure production créole et *D'un fleuve à l'autre* de la Française Marie-Chantal Aiello celui de la meilleure production sur les pays créoles. Dans la section Regard canadien sur l'Afrique et les pays créoles, *Le Cameroun des Dieux et des hommes* de Jean-Claude Marion ainsi qu'*Avoir 15 ans au Niger* de Luc Côté et Robbie Hart ont été primés. Les Images de femmes ont consacré *Héritage* de la Tunisienne Najwa Tlili et *La femme qui récolte des noix de palme* de la Camerounaise Margaret Fombe; L'Écran nord-sud a félicité Nitay Garabam ou *Caution d'avenir* du Français Jean Monigny tandis que le prix de la création originale revenait à *Naissance de Cilia Savadogo* du Burkina Faso et *L'Enfant terrible* du Malien Kadiatou Konate.

DANS LE CADRE DE SA CAMPAGNE DE FINANCEMENT

L'ORCHESTRE
MÉTROPOLITAIN DANS LE

Concert grand public

Métro McGill (mezzanine est)
mercredi 11 mai à midi,
jeudi 12 mai 19 h

Une présentation de



DEPUIS 1846

et

Les Arts du Maurier Ltée



ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

ALAIN LEBLANC

Cet espace est une commandite du journal LE DEVOIR

la musique qui transporte!